



# REVUE DE PRESSE 2014

23<sup>e</sup> festival international jeune public KINGERSHEIM • Du 30 janvier au 10 Février 2014



*Prix du Jury Momix 2014*  
SOUPE NUAGE NOIR Compagnie Caotica (Portugal)

*Prix Résonances du festival Momix 2014*  
TOIT DU MONDE Compagnie Bouffou Théâtre (France)



centre de rencontre,  
d'échange et d'animation  
**Créa Kingersheim**

## L'ALSACE — 10 DÉCEMBRE 2013



Photo Jean-Paul Frey

### **Kingersheim**

La Compagnie Tête Allant Vers s'est produite à la salle Tival, à Kingersheim, remplie jusqu'à la dernière place. Elle a présenté le spectacle *Guadas en Vivo*, dans le cadre des Régionales de l'Agence culturelle d'Alsace.

Christine, la conteuse, et Anatole, l'acrobate, voyagent d'île en d'île et se posent en Colombie. Une structure en bambou devient le socle poétique d'un récit mettant en scène des hommes de la mer.

Le spectacle est bien ficelé, il a bien plu à un public essentiellement composé d'enfants.

L'ALSACE — 11 DÉCEMBRE 2013

## Festival Momix, pour toucher des spectateurs de tous âges

La 23<sup>e</sup> édition du festival jeune public de Kingersheim se déroulera du 30 janvier au 10 février. Au menu, 42 spectacles pour mélanger les générations.

Fidèle à son ADN, le festival Momix offre une palette de spectacles jeune public très variée mêlant théâtre traditionnel, marionnettes, théâtre d'objets ou d'ombre, danse, musique, vidéo... Dix jours pour une immersion dans le spectacle vivant, avec la volonté de gommer les frontières générationnelles.

### Passerelle

« On a eu envie de grignoter un peu plus encore dans le domaine des spectacles qui ne sont pas créés, a priori, pour les enfants, mais qui font la passerelle avec l'âge adulte, indique Philippe Schlienger, directeur artistique du festival. Ce sont des productions fortes qui, à cause de leur esthétique ou de leur originalité, peuvent toucher autant les adolescents que des adultes, y compris ceux qui ne fréquentent pas forcément les théâtres. »

Cinq propositions du festival affichent clairement ce choix, s'adressant à un public à partir de 13 ans.

Parmi ces spectacles à voir avec (ou sans) ados, la nouvelle création très attendue de la compagnie Miczzaj qui avait bouleversé le public de Momix il y a deux ans avec *L'Histoire de la Clara*.

Cette fois, ce collectif, qui construit l'imaginaire avec la voix multiple d'une comédienne et des musiciens bruiteurs, s'est attaché à adapter *Danbé* (9 fév. 14 h, Le Hangar), le roman coécrit par Aya Cissoko, ancienne championne de boxe française amateur, et Marie Desplechin. Un spectacle qui « se vit » allongé sur un tapis, un casque sur la tête et les yeux clos... Autres proposi-



Depuis l'ouverture de la billetterie début décembre, le 23<sup>e</sup> festival Momix occupe de plus en plus de monde au Créa et les affiches des spectacles recouvrent peu à peu le grand mur du hall. Photo F.M.

tions qui risquent de marquer les esprits, *Appels entrants illimités* (8 fév. 20 h, Espace Tival, + 14 ans) par le théâtre québécois Le Clou, toujours à l'écoute de la société qui avance, le décapant *Chicks for money & nothing for free* (7 fév. 20 h 30, Espace Tival, + 15 ans) d'une compagnie flamande, âmes impressionnables s'absténir. Les Flamands ne font pas dans la dentelle, même s'ils sont souvent de grands sentimentaux.

**Fidélité**  
Momix est aussi un festival fidèle qui suit depuis des années le travail de compagnies attachantes. On en a vu certaines éclore et prendre de la bouteille au fil des ans. On retrouvera avec bonheur le Bouffou théâtre et son nouveau *Toi (t) du monde* (8 fév. 10 h, Le Hangar, + 3 ans), la création de la Cie de la Loupiote *De Bric et de broc* (5 fév. 15 h, Créa, + 4 ans) ou le dernier spectacle de danse de la Cie Étant donné, *Vassilissa* (9 fév. 10 h, Le Hangar, + 3 ans). On reverra la Cie Arcosm entre danse et musique avec *Bounce* (9 fév. 17 h 30, Espace Tival, + 6 ans), la Cie la Mandarine blanche (soutenez-vous, *Face de cuillère*) avec un spectacle de théâtre, musique, marionnettes et image intitulé *La*

d'ouverture, *L'Ombre*, par la compagnie des Sirènes (30 et 31 janvier à 20 h, Espace Tival, + 8 ans).

**Femme oiseau** (2 fév. 17 h 30, Strueth, + 7 ans)...  
Parmi les propositions singulières de cette édition 2014, ne pas manquer le spectacle dense et expressif (15 minutes !) du Tof théâtre, *Dans l'atelier* (1<sup>er</sup> fév. de 19 h à 20 h et de 20 h à 22 h 30, chapitre Tival, + 8 ans), la création chorégraphique et numérique de la Cie italienne TPO, *Bleu* (1<sup>er</sup> fév. 16 h 30, 2 fév. 10 h, Cité Jardin, + 4 ans) ou *Un stoïque soldat de plomb*, adaptation du célèbre conte d'Andersen par la Cie de l'Oiseau mouche (8 fév. 14 h, Strueth, + 9 ans).  
Enfin, last but not least, on retrouvera des « pointures » de la création jeune public comme le Puppentheater Halle, le Théâtre des marionnettes de Genève, la Cie 4Hoog de Belgique et pour la première fois à Momix, la compagnie portugaise Caotica...

Frédérique Meichler

### Les rendez-vous des « pros »

Le festival Momix organise des parcours spécifiques pour permettre aux professionnels du théâtre jeune public, directeurs de festival et de structures de diffusion, de découvrir des spectacles récemment créés.

Chaque année, une centaine de personnes viennent au festival dans ce cadre-là. Momix organise également des présentations de projets en cours de création (1<sup>er</sup>, 2 et 8 fév. à 11 h).

Ces rencontres sont animées par Émile Lansman, spécialiste du théâtre jeune public, éditeur, passionné de spectacles vivants.

Actualité oblige, Momix consacrera également une rencontre-débat à l'école, intitulée « *Rythmes scolaires et culture : les enjeux de la construction d'un projet à destination des enfants* ».

Aux côtés de directeurs d'équipements culturels, d'artistes et d'élus, les participants évoqueront les enjeux de la construction institutionnelle de cette loi dans la prise en compte globale de la vie de l'enfant.



Émile Lansman animera plusieurs rencontres « pros ». Photo Darek Szuster

Comment articuler les temps scolaires, extrascolaires et le monde extérieur au service d'un projet d'éducation artistique durable ? (Maison de la citoyenneté, 1<sup>er</sup> fév. de 9 h à 11 h 30).

Toutes ces rencontres, professionnelles ou pas, sont ouvertes au public, parents, éducateurs, enseignants...



« Chicks for money », l'adolescence revisitée par les Flamands. DR

### www.momix.org

Intégralité du programme de Momix 2014 sur le site du festival, [www.momix.org](http://www.momix.org)  
Tarifs des spectacles : 5 à 11 euros.  
Billetterie : tél. 03.89.50.68.50.

Par mail : [billetterie@momix.org](mailto:billetterie@momix.org)  
Au Créa : 27 rue de Hirschau à Kingersheim (lund. au vend. de 14 h à 18 h, merc. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h).



« Vu », proposition originale de la Cie Sacekripa. DR

### Bar Tival, le QG du festival

Le bâtiment des Sheds étant toujours en travaux, le quartier général du festival devra, cette année encore, jouer des coudes au bar Tival. C'est ici que battra le cœur de Momix, qu'on pourra croiser les festivaliers et les artistes, tailler une bavette en dégustant une bière ou un jus de fruit bio...

La gestion du bar et de la petite restauration est confiée aux bénévoles de l'association des Sheds, experts en sobriété joyeuse, convivialité partagée, petits plats gourmands sucrés et salés...

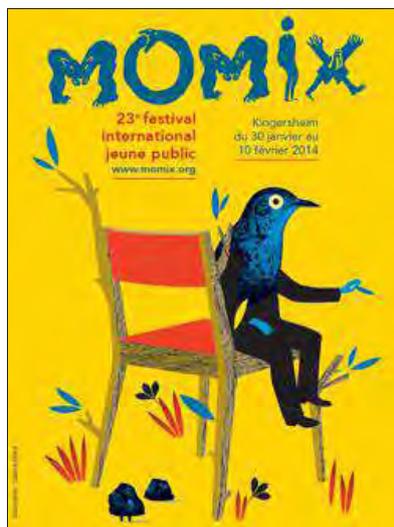
Le bar est ouvert tous les jours pendant le festival, on y boit et on y mange à toute heure (de 10 h 30 à 19 h 30 en semaine, jusqu'à minuit les vendredis et samedis).

Nicolas Jeanniard, membre de l'équipe Momix et détecteur de talents, prépare quelques « after » qui devraient réchauffer l'atmosphère...



Comme chaque année, le bar Tival accueillera de nombreuses surprises, ambiance garantie ! Photo Darek Szuster

### Une affiche signée Sabine Allard



L'auteure choisie pour l'affiche 2014 a fait ses armes dans la classe d'illustration des Arts décoratifs de Strasbourg.

Sabine Allard, auteure-illustratrice, a d'abord été graphiste à Paris avant de se spécialiser dans l'illustration et l'animation. Elle vit à Marseille, travaille pour différents éditeurs (Oskar, Seuil, Acte

Sud, Junior...), la presse (Muzee, le bouquin, France Culture magazine...) la télévision (Arte : Karambolage) et le cinéma... Le hall du Créa accueillera une exposition qui lui est dédiée.

### De Jim Curious aux curiosités du cabinet de Lili Aysan Terrana



On retrouvera avec bonheur le petit cabinet de curiosités de Lili Aysan au bar de l'Espace Tival. Photo Hervé Kielwasser

C'est désormais une habitude, le festival Momix s'invite à la Bibliothèque centrale de Mulhouse. Avec cette année, une exposition proposée par les éditions 2014 d'après le livre de Mathias Picard, *Jim Curious*. Un livre qui se lit avec des drôles de lunettes pour une plongée dans la 3D et tous les mystères des fonds marins.

Bien calé dans son scaphandre, Jim Curious s'immerge. Dès son passage sous l'eau, l'image s'enrichit du relief grâce à des lunettes 3D. On l'accompagne dans les profondeurs où il croise poissons, monstres, créatures étranges... (à découvrir à la bibliothèque, Grand-rue à Mul-

house, du 29 janvier au 22 février).

La plasticienne, illustratrice et scénographe Lili Aysan Terrana est une fidèle de Momix. Son Cabinet de curiosités qui s'inspire de nombreux contes de fées va hanter le bar de l'Espace Tival, pendant toute la durée du festival. Adepte du mélange de techniques, Lili Aysan Terrana invente des univers joyeux, à base de collage, de matériaux récupérés, d'éléments prélevés dans la nature... L'humour et l'inventivité y font toujours bon ménage.

(Bar Tival, du 30 janvier au 10 février).

L'ALSACE — 3 JANVIER 2014

## Janvier Kingersheim à l'école des spectacles

**Momix, le festival international jeune public revient du 30 janvier au 10 février.**

Croyez-le ou non, mais être bon spectateur n'est pas forcément inné. Le monde des arts et du spectacle fascine, distribue du rêve, interroge, séduit, émeut, divertit... Et pour apprendre à l'aimer, il n'est jamais trop tôt pour y aller.

La 23<sup>e</sup> édition du festival international Momix répond à ce souci d'éveiller la curiosité du jeune public. Une nouvelle fois, on ira au spectacle comme on va à l'école. Pour apprendre à s'émerveiller dès le plus jeune âge.

Momix fait bien sûr le bonheur des enfants, mais aussi des adultes qui sauront partager les émotions des petits, sans se poser de question. Toutes les formes artistiques sont représentées dans le festival de Kingersheim : arts de la rue, cirque, danse, théâtre, marionnettes, et comme nous som-



« Les Petits Commencements », une création du Théâtre de marionnettes de Genève.

DR

mes au XIX<sup>e</sup> siècle, les arts numériques bien sûr !

Spectacle vivant par excellence, la scène jeune public fait preuve d'une incroyable créativité. Momix s'apprête donc à surprendre son monde en accueillant une quarantaine de compagnies françaises, allemandes, belges, qué-

bécoises... dont 20 créations. Des spectacles à applaudir à Kingersheim et à travers tout le Grand Est. Sans oublier les expositions et rencontres professionnelles au menu. La billetterie est ouverte !

■ Du 30 janvier au 10 février 2014 à Kingersheim.  
Internet : [www.momix.org](http://www.momix.org)

LE PICCOLO — JANVIER 2014

ENTRETIEN

## «Ce qui nous anime est le lien entre le festival et les moments de création»

Le festival Momix se tient du 30 janvier au 10 février. Cette année, une quarantaine de compagnies seront programmées, avec encore une fois de nombreuses créations.

**Le Piccolo :** Comment se présente l'édition 2014 de Momix ?

**Philippe Schlienger :** Cette édition se présente dans une veine identique à la précédente en terme de format. Ce que nous tentons de faire actuellement, c'est estomper dans la programmation les barrières entre spectacle vivant jeune public et tout public. Nous souhaitons que le public prenne conscience que certains spectacles peuvent s'adresser à tous. Ce n'est pas facile car cela pose la question de la dénomination d'un festival, comme «jeune public» ou «tout public».

**Le Piccolo :** Quels sont vos axes de programmation ?

Nous ne pensons pas la programmation en terme de thématiques ou d'esthétiques spécifiques. Pour nous, il s'agit avant tout de susciter la curiosité des publics pour des spectacles qui se distinguent notamment par leur qualité artistique. J'aime l'idée que le festival soit une mosaïque de ce qui se crée dans les arts de la scène, avec des spectacles clairement identifiés comme jeune public, d'autres ressortant du cirque ou des arts de la rue. Ce qui nous anime aussi est de faire le lien avec le moment de création. Nous proposons à des compagnies programmées pendant le festival des temps de résidence, et il est intéressant de pouvoir établir des passerelles entre ces temps de recherche et le résultat sur scène. Cela permet de voir tout le chemin parcouru, et la maturation du travail. Momix n'est pas seulement un festival, mais un travail qui se construit



**Philippe Schlienger**

Directeur du festival Momix et du Créa à Kingersheim (68)

sur l'année avec de six à huit compagnies en résidence.

**Le Piccolo :** Quels sont les spectacles de la programmation qui vous ont particulièrement touchés ?

Certains spectacles m'ont assez ému, comme Voiseau, de la compagnie flamande 4Hoog. Ce spectacle est un exemple des différentes manières qu'ont les artistes d'autres pays de s'emparer du croisement des disciplines. C'est un spectacle qui a peu tourné en France. Le programmer à Momix part aussi d'une volonté d'offrir aux programmeurs une occasion de le découvrir. Parmi les spectacles que j'ai déjà pu voir – car nous avons de nombreuses créations – j'ai également beaucoup aimé *Play*, de la compagnie bordelaise La boîte à sel, et *Bounce!*, de la compagnie Arcosm. Nous proposons aussi des spectacles assez singuliers comme le Signal du promeneur, du Raoul collectif, ou Chicks for money and nothing for free, de Het Kip et Kopergiety, qui est à mi-chemin entre le théâtre corporel et la danse. C'est un spectacle dans la veine de ce que les Flamands savent

faire, basé sur un théâtre très physique. Ce type d'approches inhabituelles me plaît bien.

**Le Piccolo :** Momix organise le 31 janvier une rencontre professionnelle consacrée à la réforme des rythmes scolaires et à la culture avec l'Agence culturelle d'Alsace. Qu'attendez-vous des débats ?

Cette rencontre est l'occasion de poser la question de l'aménagement des rythmes de vie de l'enfant, en prenant en compte temps scolaire et temps extra scolaire. Cette réforme, on en parle beaucoup, parfois sur un mode polémique. L'objectif de ce débat est de remettre sur la place les fondamentaux, comme la nécessité de prendre en compte les différents temps de l'enfant dans leur globalité, essayer de montrer que la réforme doit pouvoir être analysée avec nuance, en fonction de la réalité de chaque territoire. Ce sera également une occasion de prendre en compte des témoignages du terrain. À Kingersheim par exemple, les réalités aux niveaux locales ont été prises en compte. Il est nécessaire de remettre du sens dans cette question des rythmes scolaires, et voir comment placer, dans ce cadre ou non, en fonction des territoires, la dimension artistique et culturelle. Il y aura aussi d'autres temps dédiés aux professionnels, avec des parcours spécifiques et des présentations de projets qui sont pour nous l'occasion de faire découvrir des projets qui seront aboutis dans les deux à trois ans à venir. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR TIPHAINE LE ROY



De gauche à droite : *Tête haute*, collectif MxM ; *Vassillissa*, compagnie ÉtantDonné ; *Voiseau*, compagnie 4Hoog.

D. R. / MICHEL TONON / CAROLINE VINCART

L'ALSACE — 7 JANVIER 2013

# Il était une fois Momix à Waldighoffen



« Akiko », spectacle d'ombres et de lumières.

DR

**La médiathèque de Waldighoffen continue à recevoir Momix pour une partie de la programmation du festival international jeune public de Kingersheim. Cette année, deux spectacles sont proposés : « Akiko » par la compagnie Les Trigonelles et « Le Petit chaperon jaune, blanc, vert », par Ma Super compagnie.**

La 23<sup>e</sup> édition du festival international jeune public de Kingersheim orchestrée par le Créa se déroulera cette année du 30 janvier au 10 février. Depuis quelques années, déjà, Momix se décentralise dans différentes villes de l'Est, dont Waldighoffen.

« Notre objectif est de permettre la circulation la plus large possible de spectacles de qualité, souligne Philippe Schlienger, directeur du Créa et de Momix. Le festival est une vitrine qui permet de voir la diversité des esthétiques et des approches, on y trouve des compagnies de renom qui ont une solide expérience, mais aussi des jeunes compagnies qui sortent de l'anonymat. » Cette année,

Julie Schlegel, animatrice à la médiathèque de Waldighoffen, a choisi deux spectacles créés et réalisés par la compagnie Les Trigonelles et Ma Super compagnie.

**AKIKO. Théâtre d'ombre et de papier. Compagnie Les Trigonelles. Spectacle pour les enfants de plus de 3 ans. Durée : 35 minutes.** Tout commence par un simple jeu de feuilles blanches. On se cache, on se dévoile, on dessine, on découpe et soudain, dans la magie de l'ombre, survient Akiko. D'un petit bout de papier, le réel se réinvente en poésie... Ce spectacle sans parole est une poésie visuelle qui s'inspire des albums *Akiko*, d'Antoine Guiloppé. Quatre albums pour quatre saisons traversées par une petite fille japonaise. On entre dans son monde comme on entre en poésie, par l'écoute des sens. « *Ombres d'hiver, couleurs de printemps, nuits d'été, tombe l'automne.* » Akiko est un petit conte zen d'ombres et de papier.

**LE PETIT CHAPERON JAUNE, BLANC, VERT. Compagnie Les Trigonelles. Théâtre d'images pour les enfants de 4 à 8 ans. Durée : 30 minutes.** Une petite fille rapporte à sa grand-mère un panier rempli de différentes choses colorées. Pourtant ici, pas de rouge, le chaperon est vert, jaune ou blanc selon les trois versions réécrites et illustrées par Bruno

Murani, artiste italien à la fois graphiste, designer et peintre. L'adaptation selon la technique japonaise du kamishibai ou théâtre de papier fait apparaître les illustrations originales dans un castelet blanc. Un spectacle doux et malicieux...

■ **Y ALLER** « Akiko », jeudi 30 janvier à 10 h et 14 h 30. « Le petit chaperon jaune, blanc, vert », jeudi 6 février à 10 h et 14 h 30. Espace le Forum, salle culturelle, rue des Écoles à Waldighoffen. Tarif : 5 €. Réservation par téléphone au 06.89.75.96.72 ou par mail : jschlegel.waldighoffen@orange.fr Plus d'infos sur [www.waldighoffen.com/mediatheque](http://www.waldighoffen.com/mediatheque) ou [www.momix.org](http://www.momix.org)



« Le petit chaperon jaune, blanc, vert », par Ma Super compagnie. DR

## BIBOUILLE — JANVIER 2014

Les Bons Plans

# FESTIVAL MOMIX

*Cette année le festival international jeune public de Kingersheim, Momix, va brasser les formes artistiques, s'ouvrant plus encore au cirque et aux arts de la rue, mais aussi aux arts numériques.*



Pour sa 23<sup>e</sup> édition, Momix invite une quarantaine de compagnies françaises, allemandes, belges, québécoises... et propose vingt créations. Des spectacles que l'on trouvera à Kingersheim mais aussi dans les lieux culturels partenaires de la région et à travers tout le Grand Est. De plus, des expositions et des rencontres professionnelles enrichiront ce programme! Venez en famille goûter au plaisir de ces rencontres artistiques.

### INFOS PRATIQUES

**Festival Momix : du 31 janvier au 10 février 2014**  
**Lundi au vendredi de 10h à 12h et 14h à 18h**  
**Samedis et dimanches NON-STOP de 9h30 à 18h**  
**Tarifs : de 6 à 11€**  
**Renseignements : CREA, 27 rue de Hirschau, Kingersheim (68) / T. 03 89 50 68 50 / [www.momix.org](http://www.momix.org)**

### SÉLECTION BIBOUILLE

#### BLEU

Dès 4 ans • Danse

En quittant un port, on rentre dans un univers fascinant... La force de la mer est mesurée par la taille des vagues, par la profondeur, et par l'immensité de ses espaces. D'ici commence notre voyage...

Dimanche 2 février à 16h  
Village Neuf  
Kingersheim (68)  
T. 03 89 50 68 50

#### PLAY

Dès 3 ans • Théâtre

Une comédienne et un musicien se retrouvent dans l'espace pour inventer des univers à base de rubans adhésifs, de cubes, figurines...

Mercredi 5 février à 11h30  
Le Hangar  
Kingersheim (68)  
T. 03 89 50 68 50

#### EXTRÉMITÉS

Dès 6 ans • Cirque

Bim, Bam, Boum sont en équilibre. Bim tombe! Qui reste-t-il? Personne. Si Bim tombe. Tous tombent!

Vendredi 7 à 20h30  
et dimanche 9 février à 15h30  
Espace Grin  
Curnay (68)  
T. 03 89 75 74 88

#### ATELIERS DÉCOUVERTE

Découvrez le spectacle vivant et faites connaissance avec les différents aspects de la création artistique : écriture, jeu théâtral... en relation avec les spectacles du festival. Des rencontres avec les professionnels de ces pratiques sont proposées.

JDS — JANVIER 2014

ENFANTS

Pour savoir où emmener ses petits trésors



JDS ENFANT



Dans Play, un spectacle à voir dès 3 ans, un musicien et une comédienne expérimentent toutes sortes de jeux

© Frédéric Dreyer

A KINGERSHEIM ET DANS TOUT LE HAUT RHIN

## Chouette, revoilà Momix !

*Le festival international jeune public de Kingersheim revient du 30 janvier au 10 février avec son lot de spectacles destinés à toute la famille ! Il nous présente le meilleur de la création, avec une quarantaine de compagnies invitées.*

Le festival Momix est attendu avec impatience comme chaque année par les parents comme les enfants. Et pour cause, plus de 50 spectacles à se mettre sous la dent pendant deux semaines, dans tous les domaines : musique, danse, théâtre, marionnettes... Le festival qui évolue avec son temps et propose la pointe de la création s'ouvre encore davantage cette année au cirque, aux arts de la rue et aux arts numériques. Ainsi, la compagnie portugaise Caotica viendra présenter *Soupe Nuage noir*, l'histoire d'un homme qui part à la recherche de la recette de soupe aux haricots de son père décédé, qui mêle théâtre, cinéma et musique de façon ingénieuse. La cie belge 4Hoog présentera elle *Voiseau*, un spectacle sans parole mais en musique qui parle des différentes étapes de la vie, avec un beau travail visuel qui va du théâtre d'ombres au cinéma. Momix, c'est vraiment l'occasion de se frotter à différentes formes artistiques : au kamishibai, un théâtre d'images japonais dans *Le Petit chaperon jaune*, à la manipulation d'ob-

jets dans *Vu*, à du cirque sur planches et bouteilles de gaz dans *Extrémities*, ou encore à un concert narratif sous casques dans *Danbé*.

### DES CRÉATIONS POUR TOUS LES ÂGES

Le festival propose aussi des spectacles pour toutes les tranches d'âges. Dès 3 ans, l'offre est large, avec des spectacles qui privilégient l'aspect visuel : danse, théâtre d'objets, marionnettes... Ainsi, dans *Play* de la cie Boîte à sel, une comédienne et un musicien inventent des univers à base de rubans adhésifs, cubes, figurines et petites voitures... juste pour le plaisir d'expérimenter. A partir de 8 ans, les spectacles offrent davantage de réflexion, comme le spectacle d'ouverture intitulé *L'Ombre* où l'ombre d'un savant décide de se dissocier du corps de l'homme pour mener sa propre vie. Enfin, les adolescents ne sont pas oubliés dans ce festival avec des spectacles taillés sur mesure, comme *Appels entrants illimités*, une comédie existentielle où trois jeunes gens s'interrogent sur le monde extérieur : la corruption politique, le tofu modifié génétiquement, ou le panda qui éternue... Dans ce spectacle comme dans les autres, on ne risque pas de s'ennuyer. ● S.B

— A Kingersheim et dans tout le Haut-Rhin  
03 89 57 30 57 - 7/9/11€ à Kingersheim. Retrouvez le programme p 40  
Du. Je.30/01 au Lu.10/02

DNA — 14 JANVIER 2014

**KINGERSHEIM** Festival international jeune public

# Petits et grands enfants

Du 30 janvier au 10 février, le festival Momix revient, pour les petits comme les plus grands enfants, à Kingersheim et dans tout le Grand Est. C'est la 23<sup>e</sup> édition de ce rendez-vous devenu incontournable.

**P**eu importe l'âge, on peut rire des mêmes choses. C'est ce que compte bien prouver, comme chaque année, la programmation du festival Momix. Des spectacles de théâtre, arts du cirque, danse, musique, ou encore marionnettes seront cette année encore présentés par des troupes françaises mais aussi étrangères.

Si le public visé est en premier lieu celui des jeunes, les spectacles ne sont pas pour autant bâclés. Au contraire, ils ont nécessité des mois de travail et vingt œuvres sont des créations spéciales pour le festival. Aussi, les organisateurs ont pris soin de préciser sur le programme les âges les plus pertinents pour assister aux représentations. Certaines œuvres sont accessibles aux enfants de 18 mois, d'autres s'adressent aux adolescents de plus de 15 ans. Voici quelques extraits du programme.

## Peu importe l'âge... et le handicap

Dans *Drôles de zanimaux* (+4ans), l'inspecteur Magret mènera l'enquête avec son assistante pour trouver qui a croqué la trompe de l'éléphant, entre musique, chant et comédie (à Kingersheim le 4 février).

La compagnie Arcosm a travaillé quant à elle sur l'imprévu, l'accident, pour son spectacle de danse *Bounce !* (9 février



Les spectacles de Momix seront joués dans tout le Grand Est. PHOTO ARCHIVES DNA

à Kingersheim, +6 ans). Une façon de se servir des échecs pour mieux rebondir vers de nouvelles aventures.

Dans *Roulez jeunesse !*, les jeunes comédiens de la compagnie Rêve Général évoquent avec humour les préoccupations des adolescents, de la découverte de la sexualité aux

rapports aux autres. Des thèmes qui parleront aux ados, mais aussi à leurs parents (31 janvier à Huningue, + 13 ans).

Certains spectacles dont le visuel est au cœur de la création, sont facilement accessibles aux malentendants. D'autres, plus musicaux, parleront aux

malvoyants.

Toujours dans un souci d'être accessible au plus grand nombre, si le festival se concentre à Kingersheim, beaucoup de représentations seront délocalisées dans toute la région.

En marge des shows, le festival sera aussi pour les professionnels, l'occasion de se rencon-

trer et de débattre autour de la construction de projets pour les enfants. ■

A.A.C.

► Renseignements sur [www.momix.org](http://www.momix.org). Les réservations sont à faire en ligne ou au 03 89 50 68 50 le plus rapidement possible.

POLY — JANVIER 2014

FESTIVAL



# l'émotion sous le casque

Après avoir remporté le **Prix Momix** en 2012 pour sa bouleversante *Histoire de Clara*, la compagnie (Mic)zzaj est de retour à Kingersheim avec *Danbé*. Une autre expérience de concert narratif sous casques retraçant le destin extraordinaire d'une jeune fille d'origine malienne.

Par Dorothée Lachmann  
Photo de Gilles Tordjemen

À Kingersheim, au Hangar,  
dimanche 9 février  
03 89 50 68 50  
www.momix.org

**I**l est possible d'oublier l'histoire, ses détails, ses personnages. Impossible en revanche de ne pas se rappeler l'émotion qu'elle a laissée. En offrant à chaque spectateur de devenir le réalisateur de son propre film intérieur, la compagnie (Mic)zzaj propose un concept unique, où les sensations s'insinuent jusqu'au plus profond de soi. « *Le casque audio constitue une véritable armure, isolant l'auditeur d'un environnement sonore porteur d'agressivité et fabriquant une bulle de solitude où il est agréable*

*de se retrouver. C'est un formidable outil au service de l'écoute, exhausteur de sensations auditives et porte ouverte sur l'imaginaire »,* explique Pierre Badaroux, directeur artistique de la compagnie.

Assis ou allongé sur des coussins, le spectateur vit une expérience originale, où « *l'intime le dispute au collectif. Le théâtre rejoint le concert, l'art radiophonique se mue en cinéma pour l'oreille* ». Après le destin de Clara, petite fille juive pendant l'Occupation, c'est celui d'Aya qui est murmuré par la comédienne Olivia Kryger. Avec l'histoire de cette enfant d'aujourd'hui issue de l'immigration, la compagnie continue de poser un regard sur la société française, en se tournant vers la lumière. Écrit à quatre mains par Marie Desplechin et Aya Cissoko, *Danbé* raconte le parcours de cette dernière, née en France de parents maliens et devenue championne du monde de boxe après bien des tragédies. Grâce au courage de sa mère, qui ose s'opposer à la tradition, elle apprend à construire son destin. Dans une ambiance sonore insolite, jouée en *live* pour accompagner dans le casque la voix ensorcelante de la comédienne, le texte nous pénètre doucement. Une voix susurre, au creux de l'oreille, qu'il est temps de lâcher prise pour accueillir totalement l'histoire d'Aya. ■

## des yeux d'enfant

**Momix** est loin d'être réservé au jeune public. Novateur, inventif, curieux, le festival propose d'abord des spectacles exigeants, capables de charmer toutes les générations. Pour sa 23<sup>e</sup> édition, il accueille une quarantaine de compagnies, dont Arcosm, qui réunit deux danseurs et deux musiciens dans *Bounce*, un travail autour de ce qui n'aboutit pas mais ouvre d'autres voies. Pour les tout petits dès deux ans, la Boîte à Sel a conçu *Play* peuplé de petites voitures et de figurines, qui raconte combien le jeu est essentiel dans la construction d'un enfant. En partenariat avec La Filature, le festival propose *Tête haute*, un texte de Joël Jouanneau, par le collectif MxM. La très jolie histoire, en ombres chinoises et projections numériques, d'une petite fille qui part faire le tour du monde en quête du sens des mots qu'elle ne connaît pas.

À Kingersheim (mais aussi Mulhouse, Rixheim, Huningue...), dans différents lieux, du 30 janvier au 10 février  
03 89 50 68 50 - www.momix.org

L'ALSACE — 15 JANVIER 2014

## Jeune public « Babayaga », histoire sans parole



Une histoire composée de paysages émotifs et de jeux musicaux riches d'effets scéniques.

DR

Dans le cadre du festival Vagamondes, le Créa, à Kingersheim, propose le spectacle *Babayaga*, par la compagnie italienne TPO. Dans l'histoire originale, une petite fille est forcée d'abandonner sa famille pour aller dans la maison de la terrible ogresse. La compagnie italienne TPO a mis en scène cette célèbre fable russe dans un mode contemporain, utilisant la danse, des musiques originales et surtout les somptueuses illustrations de Rebecca Dautremer, projetées en grand format sur tout le plateau.

■ **Y ALLER** À 15 h à l'Espace Tival, place de la Réunion à Kingersheim.  
Tarifs : 9 € (adultes), 7 € (enfants).  
Tél. 03.89.36.28.28.

## L'ALSACE — 16 JANVIER 2014

**« Babayaga », de plain-pied dans l'univers de Rebecca Dautremer**

Dans le spectacle de la compagnie italienne TPO, les enfants spectateurs sont aussi acteurs.

Photo F.M.

Le festival des Vagamondes s'est invité hier à l'Espace Tival à Kingersheim. À l'affiche, un spectacle chorégraphique et visuel de la compagnie italienne TPO, inspiré par le conte traditionnel russe de *Babayaga* et les images de l'illustratrice Rebecca Dautremer.

Qui osera affronter la forêt et la terrible sorcière qui vit recluse dans sa maison ? Les enfants

sont invités par les danseuses à participer au voyage. Tout au long du spectacle, ils se succèdent sur la scène transformée en terrain de jeu interactif où les mouvements des corps produisent des incidences visuelles, grâce à des capteurs dissimulés dans le sol.

Une proposition poétique, ludique et esthétique dont les enfants acteurs sortent ravis...



Tout au long de la saison, l'artiste plasticien Laurent Pernot invente des installations lumineuses, à découvrir dans le hall.

TELERAMA WEB - 23 JANVIER 2014



Notre dossier

# Télérama.fr

Rechercher



MEDIAS / NET
TELEVISION
RADIO
CINEMA
SERIES TV
MUSIQUES
LIVRES
IDEES
ARTS & SCENES
SPORT

PROGRAMME TV
Jeudi 23 janvier
1ère partie de soirée
2ème partie de soirée
Maintenant
Voir tout le programme TV
Réduire le programme télé

20:50 Julie Lescaut Téléfilm

20:47 Envoyé spécial Magazine

20:45 Vipère au piong Film

20:55 Game of Thrones Série

20:38 Les caméts de route de F... Magazine

20:55 DCI Banks Série

20:50 Bones Série

**Télérama**

Régions

Dates

Événements

Voyages

**Réservé aux abonnés**

Le coup de cœur de Télérama+plus



**TANDEM**

5-9 février 2014

Charlotte Rampling, Sonia Wieder-Ahertan, Jean-Michel Espitalier, Anne-Laure Bondoux, Olivia Rosenthal, Dany Laferrière, Brigitte Giraud, Michel Didym, Clivia

**FESTIVAL LITTÉRAIRE DE NEVERS**

DES LECTURES RENCONTRES PERFORMANCES

Delphine de Vigan, La Grande Sophie, Thomas B. Reverdy, Charles Berberian, Joseph d'Anvers, Valérie Rouzeau, Charles Berling, Yves Grevet et → encore...

Littérature

Tandem - Festival littéraire de Nevers

**PASS TANDEM OFFERT** pour 3 soirées

Nevers, MCNN et Médiathèque (58) : les 5, 6 et 8 février

**Pour tous**

**MOMIX**

23e festival international jeune public

du 30 janvier au 10 février 2014

Kingsheim (58)

Mix

Festival Momix

**DRÔLES DE ZANIMAUX**

Kingsheim (68) : le 5 février

**Zé Luis**

Musique

Zé Luis - Serenata

INVITATION

**Une Saison en enfer**

Théâtre

Kwi

Compagnie La Tortue Noire (Québec)

Costas (33) : le 8 février

**Moby Dick**

Théâtre

Moby Dick

**1 PLACE ACHETÉE = 1 PLACE OFFERTE**

Sartrouville, Théâtre de Sartrouville et des Yvelines : les 5, 6 et 8 février

Abonnez-vous à Télérama et bénéficiez des avantages TéléramaPlus

## L'ALSACE — 22 JANVIER 2014

### Kembs : de bric et de broc, au festival Momix



L'Espace rhénan accueillera un spectacle du festival Momix : « De bric et de broc ». DR

Samedi 1er février à 14 h 30, l'Espace rhénan accueillera « De bric et de broc », du théâtre d'ombres pour les petits, dans le cadre du festival Momix.

Premier spectacle de l'année pour l'Espace rhénan, à Kembs, De bric et de broc s'adresse avant tout aux petits. « Leur regard neuf voit bien que derrière un arbre peut se cacher une forêt à explorer, qu'en se perdant un peu on ne peut que se retrouver, qu'en mettant un petit quelque chose dans sa poche, il se peut qu'il serve plus tard, expliquent les auteurs de la compagnie alsacienne La Loupiote. Bref, toutes ces choses que les enfants savent déjà sans pouvoir le dire ou qu'ils découvrent peu à peu sans qu'on ait besoin de les y amener. »

Ce spectacle de théâtre d'ombres sera joué dans le cadre du festival Momix, dont Kembs accueille chaque année

une ou deux représentations.

Une paire de fripons

L'histoire : ce soir, toutes les tribus à chapeaux pointus, avec leurs drôles d'oiseaux et leurs turlututus, arrivent de partout et de nulle part pour retourner au jardin de Cocagne. Bric et Broc, deux turbulents retardataires, se trompent de porte et entrent dans la maison de Rosalie, une très vieille dame dont c'est la dernière nuit chez elle. Pour retrouver leur chemin, nos deux compères vont mettre à profit les paroles de l'araignée du soir et de Rosalie. Sans oublier le père veilleur et la mère veilleuse qui accompagnent et protègent les lutins et autres farfadets. Ils sauront apprivoiser de drôles d'objets oubliés et déterrés d'un ancien terrain vague transformé en chantier. Des ustensiles qui leur permettent de (se) construire et grandir un peu plus à chaque fois. Mais, surtout, il leur sera conféré une mission importante : emmener au jardin de Cocagne une fleur rescapée du chantier que leur confie Rosalie. Et là, c'est du sérieux ! Mais Bric et Broc en savent quelque chose, eux que le sérieux fait rire et pour qui le rire est une chose très sérieuse. Notre paire de fripons sera prête à surmonter les embrouilles du Troll à Trouille et se montrera à la hauteur de la confiance qu'on leur a donnée. Avec : Anne Amoros (manipulation, voix, mise en scène), Jean-Pierre Schall (musicien, voix, mise en scène) et Régis Reinhardt (manipulation, régie, voix).

Jean-Luc Nussbaumer Y ALLER Théâtre d'ombres et musique par la Compagnie La Loupiote (Alsace). Tout public à partir de 4 ans. Durée : 45 minutes. Tarifs : adulte : 9 EUR (réduit : 7 EUR)/enfant (- de 12 ans) : 6,50 EUR. Espace rhénan de Kembs le samedi 1er février à 14 h 30. Réservation : 03.89.62.89.10/espace-rhenan@wanadoo.fr

DNA — 24 JANVIER 2014

FESTIVAL JEUNE PUBLIC Momix

# Émotions à tout âge

Momix, ce n'est pas que pour les petits. Le 23<sup>e</sup> festival jeune public propose une sélection de spectacles pour les ados. À réserver, à Kingersheim, et dans beaucoup d'autres salles du 30 janvier au 10 février.

**L**e rideau ne s'est pas encore ouvert sur Momix, mais les enfants de Kingersheim sont déjà tout près de la scène. Des intervenants sillonnent les écoles pour les préparer aux spectacles qu'ils verront dans le cadre du festival. Ils seront 4 000 rien que les scolaires, y compris les élèves de 6<sup>e</sup> du collège Émile-Zola. « Le projet Momix irrigue l'ensemble du territoire mulhousien », estime Laurent Riche, l'adjoint au maire chargé de la culture. Il dure aussi plus longtemps qu'on ne l'imagine, avec « tout le reste de l'année un soutien à la résidence d'artistes ».

« On garde la volonté que les publics restent curieux »

Momix est « un projet au service des publics, ajoute le directeur, Philippe Schlienger. Il est destiné aux enfants, mais aussi aux adultes qui les accompagnent. C'est une vitre intergénérationnelle », avec un public qui se renouvelle au fil des années, par la force des choses. Kingersheim concentre le gros des spectacles (42

### En pratique

Il ne faut pas tarder à réserver son spectacle, en particulier pour les tout petits car l'accueil est plus limité. Tarif : 11€/9€ pour les adultes ; 7€ pour les -12 ans. Ligne spéciale festival : 03 89 50 68 50. [billetterie@momix.fr](mailto:billetterie@momix.fr) [www.momix.org](http://www.momix.org)



*Chicks for money & nothing for free* des compagnies Het Kip & Kopergieterij (Belgique). Pour les plus de 15 ans. DOCUMENTS REMIS

en tout), mais de nombreux partenaires prennent aussi le relais, dont « La Filature, le vaisseau amiral de la culture de la culture régionale ». Le festival avec son budget de 480 000€ et ses 12 000 spectateurs annuels « n'est pas que du théâtre de divertissement, il est porteur de valeurs ». Il est source de moments d'émotions et pas seulement pour les petits, « il s'adresse aussi à la sensibilité des adultes. On garde la volonté que les publics restent curieux ».

Les spectacles pour les plus jeunes s'adressent aux bébés de 18 mois et plus, comme *Bambou à bout* (Cie Tête allant vers...), à La Passerelle à Rixheim, le 5 février. Ils montent progressivement en âge jusqu'à s'adresser aux +15 ans : *Le Signal du promeneur* (Raoul collectif) et *Chicks for money &*



*Play*, de la compagnie la Boîte à sel, qui vient pour la première fois à Kingersheim.

*nothing for free* (Het Kip & Kopergieterij), deux compagnies belges qui se produisent à l'espace Tival, les 1<sup>er</sup> et 7 février.

« Le théâtre, c'est aussi dire les choses, estime Philippe Schlienger, en parlant justement de ce dernier spectacle



*Appels entrant. illimités* avec le théâtre Le Clou (Québec), pour les ados aussi.

### D'UN BOUT À L'AUTRE

Momix se balade beaucoup. Outre les différents lieux de spectacle à Kingersheim, il sera à Mulhouse (La Filature, la bibliothèque centrale, l'AfSCO, les Tréteaux jeunesse, le Noumatrouff) à Rixheim (La Passerelle) à Cernay (espace Grün), à Huningue (Le Triangle), à Kembs (Espace thénan), à Thann (Le Relais culturel), à Colmar (La Comédie de l'est), à Sausheim (espace Dollfus & Noack), à Saint-Louis (la médiathèque La Parnasse, la Coupole). Il sera aussi dans le Bas-Rhin et dans d'autres régions, comme aux Bains douches de Montbéliard ou au théâtre Le Granit de Belfort.

où sont évoqués les rêves d'adolescents. « On rit beaucoup. » Momix conserve « un lien de fidélité avec des compagnies qu'il suit depuis des années. Mais certaines viennent pour la première fois : Clandestine ou la Boîte à sel.

### Prix, expositions, rythmes scolaires

Le dernier jour, le réseau Résonances décernera le prix Momix et le prix Résonances, pour la qualité et l'adaptation aux différentes salles concer-

nées. Trois expositions sont aussi au programme : à l'affiche de cette édition : des œuvres originales de Sabine Allard (le Créa à Kingersheim), Lili Terrana (espace Tival) et Matthias Picard (bibliothèque centrale de Mulhouse). Autre rendez-vous à noter pour les parents surtout : une rencontre-débat sur les rythmes scolaires et la culture le 31 janvier (de 9h à 11h30) à la Maison de la citoyenneté de Kingersheim. ■

KARINE DAUTEL

ALSACE

## Édito

### Éveiller la curiosité

Parce que nous sommes tous un peu des enfants, quel que soit notre âge, le festival Momix efface la frontière qui sépare les générations. Puisqu'on peut bien être curieux, s'émerveiller et rire des mêmes choses à tous les âges, pas question de s'en priver ! Les spectacles sont d'abord des liens entre enfants et adultes.

Cette 23<sup>e</sup> édition du festival va brasser les formes artistiques les plus diverses, s'ouvrant davantage encore au cirque, aux arts numériques qui accompagnent la danse, le théâtre, les marionnettes... De belles surprises avec la venue d'une quarantaine de compagnies françaises, allemandes, belges et québécoises.

**Philippe Schlienger et Yves Bertrand, directeur et président du Créa**

# Le festival des esprits libres et curieux



Chaque année, Momix fait battre à l'unisson le cœur de milliers de spectateurs, à Kingersheim et dans les nombreux lieux partenaires de ce festival jeune public.

Photos Darek Szuster

**Vingt-trois ans déjà que le festival Momix rassemble des milliers de spectateurs. L'édition 2014 se déroule du 30 janvier au 10 février. À l'affiche, 40 compagnies, 20 créations.**

Les éditions de Momix se succèdent et ne se ressemblent jamais tout à fait. D'abord, parce qu'une représentation publique est toujours un moment unique, le fruit d'une alchimie qui se produit entre les artistes et l'assistance d'un

soir. Ensuite, parce que le festival accueille toujours de nouvelles générations d'enfants. Les tout premiers spectateurs de Momix peuvent être aujourd'hui des jeunes parents, qui à leur tour, font découvrir à leurs enfants la magie du spectacle vivant. On ne saura jamais ce que ces petites graines de culture semées dans les esprits et dans les cœurs de jeunes spectateurs auront fait pousser. Mais Momix est un lieu privilégié pour partager ensemble des émotions, pour rire, pour surmonter ses peurs enfantines, pour soigner des petites blessures intimes, cultiver l'imagination et la créativité... Cette 23<sup>e</sup> édition permettra au public de retrouver des

compagnies fidèles au festival et qui y présenteront leurs dernières créations (*Toi du monde* par le Bouffou théâtre, *Vassilissa* de la Cie Etantdonné, *Das blaue Licht* du Puppentheater de Halle, *Bounce !* d'Arcosm, *La Femme oiseau* par la Mandarine blanche, *le Jardin des sorcières* de la Cie Hop ! Hop ! Hop !, *Danbé* par Miczzaj...) Si toutes les tranches d'âge trouvent leur bonheur à Momix, la programmation 2014 est particulièrement généreuse pour le public adolescent, avec quatre spectacles qui abordent des sujets proches de leurs préoccupations. À découvrir absolument !

Frédérique Meichler



Philippe Schlienger, directeur artistique du festival. Photo F.M.



Momix, 2005.



Momix, 2007.



Momix, 2012.



Momix, 2013.

DNA — 25 JANVIER 2014

DU 25<sup>e</sup> AU 31 JANVIER 2014

l'actu

reflets | 3



Bounce I de la compagnie Arcosm. (DR)

KINGERSHEIM Festival Momix

# À travers les arts et les âges

Momix, c'est du rire, des émotions, de la réflexion, du rêve, mais surtout des rencontres.

Le festival international de spectacle vivant pour jeune public revient du 30 janvier au 10 février à Kingersheim et dans tout l'Est.

Concert, cirque, marionnettes, cinéma, théâtre : toutes les formes de spectacles sont permises à Momix. Le festival de spectacle vivant jeune public du Créa de Kingersheim (Centre de rencontre d'échange et d'animation) lance ce mois-ci sa 23<sup>e</sup> édition : près de quarante spectacles, du 30 janvier au 10 février.

Une trentaine de compagnies se produiront à travers tout l'Est, pour une quarantaine de spectacles pour les enfants. Mais pas seulement. « De plus en plus d'adultes viennent à Momix sans enfants », raconte Nicolas Jeanniard, responsable projets du Créa. Une façon d'entretenir son âme de bambin ?

« Ce n'est pas parce que les spectacles sont pour les enfants qu'ils doivent être dévalorisés », soutient Philippe Schlienger, directeur du festival. Nous voulons montrer qu'ils peuvent être aussi soignés et d'aussi bonne qualité que ceux pour les adultes, avec des démarches artistiques aussi abouties. » Lumière, son, mise en scène, tout est passé à la loupe. Les organisateurs ont veillé à ce



Play, de la compagnie la Boite à Sel & Marée basse par la Cie Sacékripa, ci-contre. (DR)

que différents niveaux de lectures permettent au plus grand nombre de trouver son compte dans la programmation. « Il faut que les adultes y aillent aussi pour eux-mêmes, ils seront aussi émus que leurs enfants », affirme le directeur. Momix, c'est aussi des rencontres entre les professionnels. Plusieurs dizaines de programmeurs de festivals viennent

chaque année faire leur marché à Kingersheim et y dénicher de nouveaux talents. Les organisateurs ont préparé plusieurs parcours à leur intention, afin de voir le plus de spectacles possible. Parfois même jusqu'à une dizaine par jour. S'ils sont conquis par les compagnies, elles seront invitées à se produire dans leurs salles, en France et à l'étranger.



« Ce n'est pas parce que les spectacles sont pour les enfants qu'ils doivent être de mauvaise qualité. »

C'est là une autre préoccupation de Momix : aider les artistes à se développer. On peut considérer le festival comme un tremplin, d'après son directeur. « Si le spectacle plaît, les artistes ont de grosses chances de trouver d'autres salles intéressées. » Dans la même optique, le Créa

reçoit tout au long de l'année des compagnies en résidence, et leur permet d'exposer leurs projets devant les professionnels. Cela fait partie de ses attributions en tant que scène conventionnée jeune public.

La plupart des compagnies investissent les sept salles aménagées à Kingersheim, la capitale du festival. La bourgade a rassemblé l'an dernier plus de la moitié des 25000 festivaliers. Les autres représentations se tiendront dans les salles partenaires du festival, dans le Haut-Rhin, mais aussi le Bas-Rhin, en Franche-Comté et en Lorraine.

Les horaires des spectacles, en semaines comme le soir et le week-end les rendent aussi accessibles aux écoliers et collégiens. Plusieurs classes travaillent d'ailleurs avec des animateurs avant d'aller découvrir les artistes. « Le but est de vivre encore mieux le spectacle, pour un public qui n'y est pas encore habitué », explique Nicola Jeanniard.

## TV Momix

Dans le même souci de se rapprocher des jeunes gens, « Momix de proximité » s'adresse aux ados ayant peu de chances de venir au festival par d'autres moyens. L'an dernier, vingt adolescents avaient réalisé des reportages, interviews d'artistes et de festivaliers, pour découvrir l'événement depuis les coulisses. Cette année, des ateliers avec les artistes, allant du cirque à l'écriture, sont déjà prévus.

Pour faire du festival un véritable moment d'échange et de rencontre, la première des vocations du Créa, les organisateurs invitent tous les participants, festivaliers comme artistes, à passer au bar du Tival à Kingersheim. « Ce sera le centre de l'animation, où il sera possible de rencontrer les compagnies, se restaurer, ou encore découvrir les projets en cours. » À noter : la soirée cabaret du samedi soir à 22 h. ■

ALETH ARRÍAS

## De l'illustration au cirque

PHILIPPE SCHLIENGER, directeur du festival, a sillonné les salles de spectacles de France et de l'étranger pendant des mois pour trouver les perles rares. Parfois même deux ans. « C'est une préparation de chaque instant », explique le programmeur, en avouant que la démarche lui trotte en permanence dans la tête.

Une quarantaine de spectacles se retrouve donc sur le programme de l'édition 2014 de Momix, répartie suivant les âges des enfants concernés, de 18 mois à 15 ans.

Le directeur recommande particulièrement le spectacle d'ouverture de la compagnie Sirènes, *L'Ombre* (conseillé aux enfants de plus de huit ans). Cette création revisite le conte d'Andersen et narre l'histoire d'une ombre résolue à se libérer de son porteur, afin d'aller parcourir le monde.

Pour le même âge, *Sur ce point précis je suis d'accord avec toi* sera quant à



Das Blau Licht, des Allemands Puppentheater Halle. (DR)

lui du registre des acrobaties clownesques. La troupe Arnika emportera ses spectateurs sur le toit d'un immeuble où se croiseront et se recroiseront des voisins, des connaissances, des inconnus, autant d'instantanés de communication. Plus « corporel et tonique », *Chicks for money and nothing for free* s'adressera plutôt à des adolescents d'au moins 15 ans. Les Belges se jeteront corps et âme dans une tentative de raconter leurs histoires, de leurs rêves d'adolescents à la vraie vie.

Plusieurs expositions seront aussi à visiter en marge du festival, dont celle de Sabine Allard, auteure et illustratrice de l'affiche du festival. Ils seront visibles au Créa, à Kingersheim.

Certains spectacles pour les plus jeunes sont déjà complets. Il est conseillé de réserver au plus vite. ■

A. A.

Reservations par mail ou téléphone au 03 89 50 68 50. La programmation est sur [www.momix.org](http://www.momix.org).

DNA — 25 JANVIER 2014

DNA

PAYS DES TROIS FRONTIÈRES

DIMANCHE 26 JANVIER 2014

KEMBS Spectacle dans le cadre du festival Momix

## Bric et Broc

Le festival Momix s'invite sur la scène de l'Espace rhénan de Kembs samedi 1<sup>er</sup> février avec un spectacle d'ombres (tout public) intitulé *Bric et Broc* donné par la compagnie La Loupiote.



Du théâtre d'ombres et de la musique seront proposés samedi prochain par la Compagnie La Loupiote. DR

**C**e soir-là, toutes les tribus à chapeaux pointus, avec leurs drôles d'oiseaux et leurs turlututus, arriveront de partout et de nulle part pour retourner au jardin de Cocagne !  
Le spectacle en question ? Bric et Broc, deux turbulents retardataires, se trompent de porte et entrent dans la maison de Rosalie, une très vieille dame dont c'est la dernière nuit chez elle.

### De drôles d'objets oubliés

Pour retrouver leur chemin, les deux compères vont mettre à profit les paroles de l'araignée du soir et de Rosalie. Sans oublier le père veilleur et la mère veilleuse qui accompagnent et protègent les lutins et autres farfadets. Ils sauront apprivoiser de drôles d'objets

oubliés et déterrés d'un ancien terrain vague transformé en chantier.  
Des ustensiles qui leur permettent de (se) construire et grandir un peu plus à chaque fois.

Mais surtout et par-dessus tout, il leur sera confié une mission importante : emmener au jardin de Cocagne une fleur rescapée du chantier que leur confie Rosalie. Et là, c'est du sérieux ! Mais Bric et Broc en savent quelque chose, eux que le sérieux fait rire et pour qui le rire

est une chose très sérieuse. Cette paire de fripons sera prête à surmonter les embrouilles du Troll à Trouille et se montrera à la hauteur de la confiance qu'on leur a donnée. ■

► Samedi 1<sup>er</sup> février, 14 h 30, à l'Espace Rhénan de Kembs.  
espace-rhenan@wanadoo.fr  
03 89 62 89 10 Spectacle tout public à partir de 4 ans. Tarifs : Adulte : 9 € (Réduit : 7 €)/Enfant (- de 12 ans) : 6,50 € (durée : 45 minutes).

INFO CULTURE WEB — JANVIER 2014



LE MOTEUR DE RECHERCHE DE LA CULTURE

fr | de

Contact  
Partenariat  
Devenir membre  
Devis publicitaire  
Devenir correspondant  
[En savoir plus](#)

Newsletter gratuite  
S'inscrire | Se désinscrire

S'identifier

Mot de passe

[Mot de passe perdu ?](#)



## BÉRÉNICE

DE JEAN RACINE  
MISE EN SCÈNE OLIVIER CHAPELET  
COMPAGNIE OC & CO – STRASBOURG – CRÉATION 2014

**TAPS SCALA**  
DU MAR. 11  
AU SAM. 15 FÉV.  
À 20H30  
DIM. 16 À 17H

[Strasbourg](#)  
03 88 34 18 35  
www.taps-strasbourg.fr

[Contact publicitaire](#)

**MISE EN LUMIÈRE:**  
Festival Momix 2014 23e festival international ...



Le festival qui éveille la curiosité Parce que nous sommes tous un peu des enfants, quel que soit notre âge, le festival Momix efface la frontière qui sépare les générations. Puisqu'on peut bien être curieux, s'émerveiller et rire des mêmes choses de 7 ans à 77 ans, pas question de s'en priver. ...

[En savoir plus](#)

**MISE EN AVANT**



Laurent de Wilde trio - COMPLET  
Salle du Cheval Blanc à Schiltigheim-Schiltigheim

Le 09/02/2014  
[En savoir plus](#)



COUSCOUS AUX LARDONS  
Maison des Comont-Revest-les-Eaux

Le 21/02/2014  
[En savoir plus](#)



La tournée 2013-2014 des Régionales Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne  
Salle polyvalente-Broque

Le 04/02/2014  
[En savoir plus](#)



**GESAFFELSTEIN LIVE (F) - COMPLET ...**

Un show et une énergie hors du commun et de plus en plus nombreux. C'est tout ce que vous pouvez attendre de ce groupe.

PROPOSER UNE  
INFORMATION  
(GRATUIT)

AGENDA

RECHERCHE  
AVANCÉE

**MOTEUR DE RECHERCHE**

**AGENDA**

Rubrique

Catégorie

Type

Pays

Commune

Mots-clés  
Festival Momix 2014 23e festi  
Date

[Recherche avancée](#)

**ANNUAIRES**

**PETITES ANNONCES**

20 MINUTES — 28 JANVIER 2014

## 14 ■ Guide

Mardi 28 janvier 2014

Envoyez vos bons plans à : [sortir-strasbourg@20minutes.fr](mailto:sortir-strasbourg@20minutes.fr)

**JEUNESSE** La 23<sup>e</sup> édition du festival Momix débute jeudi

# L'heure de la récréation

*Aurélié Marmu*

**D**e la danse, du théâtre, des marionnettes et du cirque. La 23<sup>e</sup> édition de Momix, le Festival international jeune public de Kingersheim dévoile, dès jeudi, une quarantaine de spectacles. Parmi la programmation, *20 Minutes* vous dévoile ses coups de cœur.

### Voyage dans la toundra

Pour les petits bouts, à partir de 18 mois, la compagnie française Tête allant vers... joue la carte du théâtre acrobatique avec *Bambou à bout* le 5 février à La Passerelle de Rixheim. Sur scène, une comédienne multiplie les figures plongeant les enfants dans un univers onirique. Changement de registre avec la dernière création dansante de la compagnie Etant donné, *Vassilissa*, pour les bambins dès 3 ans. En plein cœur de la toundra, Baba Yaga transforme la nature en monstre laid. Mais Vassilissa redonne aux paysages leurs splendeurs. Quant



Compagnie Arcosm

« Bounce ! » de la compagnie Arcosm clôture le festival.

aux plus grands, à partir de 9 ans, ils peuvent découvrir, samedi, la nouvelle création de la compagnie française Théâtre du phare, *Un chien dans la tête*. A l'aide de marionnettes, la troupe retrace l'histoire d'un « Fils », devenu adulte, se rappelant de son enfance et de ses peurs. ■

Jusqu'au 10 février. [www.momix.org](http://www.momix.org).

### Des illustrations

Entre deux spectacles, allez découvrir à la bibliothèque centrale de Mulhouse les œuvres originales de Matthias Picard avec l'expo autour de son livre *Jim Curious, plongée dans la 3D* (Editions 2024).

DNA — 28 JANVIER 2014

WALDIGHOFFEN Festival Momix

# Au double bonheur des enfants

Le festival Momix, festival international pour le jeune public, refait étape à Waldighoffen pour la quatrième édition à compter de ce jeudi.

**CAR SI LA MAJORITÉ** des séances se déroule à Kingersheim, le festival se balade donc à Waldighoffen, lieu partenaire sachant que pour la municipalité, il était important que la population sundgauvienne ait la possibilité d'avoir accès à des spectacles de qualité à partager en famille sans aller trop loin. Chaque année, le Centre de rencontre, d'échange et d'animation (CREA) de Kingersheim invite des compagnies internationales offrant aux enfants de magnifiques spectacles. La première réjouissance se nomme *Akiko*, de la compagnie française les Trigonelles qui se déroulera ce jeudi 30 janvier avec deux représentations à 10 h et 14 h 30 à la salle de motricité de l'école ; à noter que ces deux représentations affichent déjà complet. Ce spectacle de théâtre de papiers et d'ombres sans paroles, est un *haïku* (petit poème japonais court) visuel. Un dessin, une découpe et soudain, dans la magie de l'ombre, survient Akiko. Il



*Akiko*. DOCUMENT REMIS

s'inspire des ouvrages éponymes d'Antoine Guilloppé, quatre albums pour quatre saisons traversés par une petite fille japonaise. On entre dans son monde comme on entre en poésie par l'écoute des sens...

Le second spectacle de « Ma super compagnie », *Le petit chaperon jaune, le petit chaperon blanc, le petit chaperon vert* aura lieu quant à lui le 6 février à 10 h et 14 h 30, à la salle culturelle. Ce spectacle est un théâtre de papiers issu de la technique japonaise du *ka-mishibai* (petit théâtre à images) qui revisite l'histoire du petit chaperon mais cette fois-ci pas le

rouge... mais le jaune, le blanc, le vert ! Les images défilent, manipulées au rythme de l'histoire. Le jeu de la comédienne Delphine Léonard et quelques marionnettes de papier accompagnent tout en douceur, avec un brin de malice, la poésie et l'humour décalé de l'univers de Bruno Munari. Deux spectacles remarquables pour le jeune public des 4 ans... où les adultes sont vivement encouragés à venir. ■

► **Jeudis 30 janvier et 6 février à 10 h et 14 h 30, à Waldighoffen. Entrée : 5 €, réservation auprès de Julie Schlegel au 06 89 75 96 72**

## COUP DE PROJECTEUR

### Agent d'animation

Julie Schlegel, 23 ans et originaire de Soultzmat, a intégré la commune de Waldighoffen en tant que responsable de la médiathèque en juin 2013. Cette jeune femme discrète est sans nul doute dans son élément ainsi qu'un atout majeur pour la municipalité d'un point de vue culturel : titulaire d'une licence de musique et musicologie, d'un master 1 en art et culture ainsi qu'un master 2 en art du spectacle, Julie Schlegel, intéressée par le projet culturel Whub, avait envoyé une lettre de motivation afin d'y participer. Elle a donc initialement pris la responsabilité de la médiathèque avant d'être nommée agent d'animation culturelle en novembre dernier. Dans ce contexte, elle a pour objectif d'assurer une pérennisation des contacts



Julie Schlegel. PHOTO DNA

avec les jeunes, de coordonner les associations culturelles locales, de gérer les événements communaux et communiquer avec les divers acteurs du projet Whub. Après des études et des stages réalisés au théâtre municipal de Colmar, au CREA de Kingersheim et au RiveRhin de Village-Neuf, ce poste la ravit et correspond à ses attentes.

L'ALSACE — 29 Janvier 2013

# Festival Momix, un rendez-vous pour toutes les générations

La 23<sup>e</sup> édition du festival jeune public Momix s'ouvre jeudi à Kingersheim. À l'affiche, plus d'une quarantaine de spectacles, dont un tiers de créations.

Au fil des années, Momix a acquis sa notoriété dans le milieu culturel et chaque édition accueille une centaine de professionnels, responsables de structures culturelles et de festivals qui viennent découvrir les dernières créations des compagnies pour y faire leur marché.

## Une vitrine

Momix s'est forgé une identité, celle d'une manifestation qui conjugue exigence artistique et éclectisme, convivialité et audace. Toujours à l'affût de formes innovantes, de nouvelles écritures, Momix est une vitrine qui fait de Kingersheim le rendez-vous des amoureux du spectacle jeune pu-



À Momix, les premiers rangs sont réservés aux plus jeunes. Le premier pas vers l'autonomie...

Archives Darek Szuster

blic. Son directeur, Philippe Schlienger, revendique également une étiquette « intergénérationnelle ». « *C'est un festival au service des publics, enfants, adolescents et adultes.* »

Cette édition met justement l'accent sur les spectacles pour les

jeunes, avec quatre propositions étiquetées « + 14 ans » qui s'emparent de thématiques liées à l'adolescence. *Appels entrants illimités* (sam. 8 fév. à 20 h, Tival) traite de l'incidence des nouvelles technologies et des réseaux sociaux sur la vie quotidienne, notamment des ados. *Danbé* (dim. 9 fév. à 14 h) est une adaptation du roman autobiographique d'Aya Cissoko coécrit avec Marie Desplechin, l'histoire d'une adolescente d'origine malienne. *Le Signal du promeneur* (sam. 1<sup>er</sup> fév. à 20 h 30) est « *un choc artistique* », indique Philippe Schlienger, portée par des acteurs qui ont presque l'âge des protagonistes. Enfin, le public de Momix découvrira le théâtre décapant belge, tout en actions et sans paroles, de *Chicks for money & nothing for free*, cinq hommes-ados qui jettent

leurs corps dans la bataille...

Si Momix s'adresse à tous les publics, sa vocation première demeure celle de la formation du jeune spectateur. Transmettre des valeurs, éduquer l'esprit critique, cultiver l'imagination, offrir des lectures du monde... Ce qui n'empêche pas la réjouissance, bien au contraire. Rire et vibrer ensemble.

L'édition 2014 accueille des compagnies fidèles au festival de Kingersheim (Le mythique Bouffou théâtre, Cie 4Hoog, Cie TPO, le Théâtre de Nuit, le Puppentheater de Halle, Arcosm, La Mandarine blanche, la Cie Hop! Hop! Hop!...) mais aussi treize « nouvelles venues ». Des nouvelles générations d'artistes pour accompagner des nouvelles générations... de petits spectateurs.

Frédérique Meichler

## Tout savoir sur le festival

- **Tout le programme** sur [www.momix.org](http://www.momix.org)
- **Dates** : 30 janvier au 10 février.
- **Lieux** : l'Espace Tival à Kingersheim et les « **partenaires** » du festival : la Filature, la bibliothèque centrale, les Tréteaux jeunesse, le Noumatrouff et l'Afscm (Mulhouse), La Passerelle (Rixheim), L'Espace Grün (Cernay), Le Triangle (Huningue), L'Espace rhénan (Kembs), le Relais culturel (Thann), L'Eden (Sausheim), la médiathèque la Parnasse et la Coupole (Saint-Louis), La Comédie

de l'Est (Colmar).

- **Tarifs** : adultes 11 € (9€ réduit, Crea, Ircos, adhérents Filature, Fnac, Hiéro, Carte Résonances, bénéficiaires RSA, demandeurs d'emploi, habitants M2A), enfants moins de 12 ans) 7 €. Certains spectacles ont des tarifs spéciaux. Carte culture et vitaculture : 5,5€.
- **Réservations** : ligne téléphonique spéciale au 03.89.50.68.50, du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h et tous les jours pendant le festival. Par courriel : [billetterie@momix.org](mailto:billetterie@momix.org)

# Momix Sabine Allard invente la chaise qui retourne à la forêt

Le festival Momix s'ouvre ce soir à l'Espace Tival, à Kingersheim. Rencontre avec Sabine Allard, auteure de l'affiche de cette 23<sup>e</sup> édition.

Sabine Allard est auteure-illustratrice. Elle est âgée de 38 ans et vit à Marseille où elle partage un atelier avec d'autres artistes.

**Pouvez-vous parler de votre parcours ? Vous avez fait vos études à l'école des Arts décoratifs à Strasbourg ?**

Oui, mais pas dans la classe d'illustration, j'étais en graphisme. J'ai passé mon diplôme en 1999. À la sortie de l'école, j'ai fait des stages et j'ai travaillé dans la foulée à Arte. Au début, je me suis occupée du courrier des lecteurs, de la mise en images des lettres envoyées par les téléspectateurs.

Et puis, j'ai travaillé pour l'émission *Karambolage* (diffusé tous les dimanches soirs, cette émission humoristique s'intéresse aux spécificités des cultures allemande et française). J'ai beaucoup aimé ce travail de film d'animation documentaire. J'ai vécu ça comme une équation à résoudre : on reçoit un texte, des voix, il faut mettre des images là-dessus et pour que ce soit bien compris, trouver des astuces, faire sourire...

Je me suis arrêtée parce qu'au bout d'un moment, j'ai voulu expérimenter d'autres choses.

**Vous travaillez également pour la presse, des maisons d'édition...**

Oui, je collabore régulièrement avec les Editions Oskar qui publient des livres pour les adolescents. J'ai fait plusieurs couvertures. Je lis les manuscrits et généralement, une idée d'image surgit... J'ai travaillé pour Acte Sud Junior, le Seuil... Des magazines comme *Muze* ou *France Culture papiers*.



L'exposition de travaux de Sabine Allard est visible au Créa à Kingersheim.

**Qu'est-ce qui caractérise votre travail artistique ?**

Je travaille beaucoup avec des aplats et des gravures. J'aime énormément les livres anciens, les vieux illustrés de la période de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, début XX<sup>e</sup>. Je suis fascinée par la qualité des dessins, ces traits précis, j'ai toute une collection de vieux catalogues, trouvés en chinant, récupérés à gauche à droite... C'est une source d'inspiration, je peux flâner des heures en feuilletant les pages...



L'affiche de la 23<sup>e</sup> édition.

**Vous présentez différents travaux au Créa, pouvez-vous en parler ?**

Ces derniers temps, je m'intéresse beaucoup au précinéma. Tous ces procédés pour créer une image animée. Je présente une série de thaumatropes, c'est un jouet optique constitué d'un support rond à deux faces, fixé sur une tige, en faisant tourner très rapidement la tige entre les deux mains, les deux images se superposent et prennent vie. Il y a aussi des images accordéons et d'autres objets



Sabine Allard sera au Créa les 1<sup>er</sup> et 2 février. DR

comme les lampes qui tournent et permettent de créer des petites narrations. J'aime bien cette idée de revenir à la matière, en opposition au virtuel, aux CD, aux DVD...

**Avez-vous déjà publié des livres dont vous êtes l'auteure-illustratrice ?**

Non, ce n'est pas dans mes projets. J'ai plutôt envie de faire des films d'animation et parmi les thèmes qui me préoccupent, je voudrais parler de l'odeur, de la pilosité... Des sujets qui parlent de l'animalité dans nos sociétés et qui sont souvent mis de côté. Je voudrais savoir pourquoi...

**Comment avez-vous fait pour créer l'affiche du festival ?**

Momix laisse beaucoup de liberté aux illustrateurs. Ils m'ont parlé du festival, j'ai travaillé sur l'idée des objets qui prennent vie... J'ai imaginé cette chaise qui pousse, avec des branches, des feuilles... Ce personnage à tête d'oiseau, c'est aussi la nature qui reprend le dessus. L'oiseau est mon animal fétiche, il est souvent présent dans mes créations.

Textes : Frédérique Melchler  
Photos : Dom Poirier

## Rythmes scolaires et culture

« Rythmes scolaires et culture : les enjeux de la construction d'un projet à destination des enfants », est le thème d'une rencontre-débat qui se déroule ce vendredi matin 31 janvier de 9 h à 11 h 30, à la Maison de la citoyenneté à Kingersheim.

En présence de Virginie Lonchamp, responsable du pôle spectacle vivant à l'Agence culturelle d'Alsace, Catherine Zimmermann, conseillère pour l'éducation artistique à la Drac Alsace, Philippe

Schlienger, directeur du Créa, Fabienne Py, conseillère pédagogique en arts visuels (Bas-Rhin), Marc Bräzy, directeur de la Cie du Petit Monde, Marie-Odile Lemasson, adjointe chargée de l'éducation à Kingersheim.

La réforme des rythmes scolaires sera au centre de ce débat. Sera-t-elle l'occasion de permettre aux collectivités territoriales, institutions culturelles et associations périscolaires d'écrire ensemble un véritable projet de société ?

## Lili Terrana installe son « Petit cabinet de curiosités » au bar Tival

Pendant toute la durée du festival, le bar Tival attend spectateurs et artistes pour partager des moments conviviaux autour de longues tables de brasserie. Momix a confié l'aménagement des lieux à l'illustratrice et scénographe Lili Terrana, qui y a installé quelques éléments de son « Petit cabinet de curiosités », trophées de chasse décalés, natte d'ogresse, entonnoir à gavage d'enfants et autres objets joyeusement effrayants...

« L'idée des grandes tablées à l'allemande, c'est pour permettre aux

gens de se retrouver, se mélanger... Dans un décor de salon de collectionneur », explique la maîtresse de maison. L'association Les Sheds proposera à toute heure des petits plats et boissons bio, des crêpes, salades, tartes salées et sucrées... Et le bar restera ouvert tard le soir.

Tout l'espace du bar est dédié au restaurant du festival.

Du coup, pour des raisons pratiques, le public qui vient au spectacle entrera dans la salle Tival par les portes du haut.



Le bar Tival aménagé par Lili Terrana vous attend... Photo D.P.

## www.momix.org

Du 30 janvier au 10 février, le festival international jeune public Momix de Kingersheim accueille une quarantaine de compagnies françaises, belges, allemande, québécoises, italienne et

portugaise. Théâtre, danse, cirque, plus de 30 spectacles différents dont une vingtaine de créations. Pour les détails, rendez-vous sur le site du festival, [www.momix.org](http://www.momix.org) (Tél. 03.89.50.68.50).

# Jim Curious, immersion dans la troisième dimension

Chaque année, la Bibliothèque centrale de Mulhouse est partenaire de Momix. Jim Curious, le héros en 3D de Matthias Picard, vous attend au premier étage...



Le monde étonnant de Jim Curious, à découvrir à la bibliothèque centrale, Grand-Rue à Mulhouse.

Dans l'espace d'exposition de la Bibliothèque centrale, une aventure aquatique vous attend. Choisissez vos lunettes 3D et venez découvrir l'incroyable profondeur des images fabriquées par l'illustrateur Matthias Picard, papa de *Jim Curious, voyage au cœur de l'océan*. Equipé d'un scaphandrier sorti tout droit du musée de marine, Jim quitte la terre ferme au décor bretonnant pour s'immerger dans un autre monde... Le monde fabuleux des profondeurs marines, toute sa faune et sa flore, une kyrielle de créatures étonnantes, ses épaves, voire... ses cités englouties.

Après cette expérience visuelle singulière, vous passerez le rideau pour pénétrer dans un univers obscur. Plus de Lunettes, mais des images de l'album de Matthias Picard mises en lumière, des carnets de croquis de l'illustrateur, la petite musique du fond des océans...

Cette exposition est proposée par la maison d'édition de Matthias Picard, les éditions 2024, une petite entreprise qui ne connaît pas la crise.

Créées en 2010 à Strasbourg, les éditions 2024 se définissent ainsi : « Les éditions 2024 voient le jour en 2010 à la suite d'une longue tempête de cerveau... Si l'on tente de résumer en quelques propositions in-

telligibles ce bouillonnement, on obtient : créer un catalogue de livres illustrés et de bandes dessinées, accompagner des démarches d'auteurs cohérentes, et soigner la fabrication des livres. »

Les éditions 2024 publient entre quatre et six livres par an. Vous pouvez découvrir les auteurs maison sur leur site : [editions2024.com](http://editions2024.com).

Le vernissage de l'exposition *Jim Curious, plongée dans la 3D* aura lieu le 5 février à 18 h, en présence de l'auteur et sera suivi d'une rencontre.

Le même jour, la Bibliothèque centrale accueillera à 15 h 30 dans ses locaux le spectacle *Le petit chaperon jaune, le petit chaperon blanc, le petit chaperon vert* (entrée libre, + 4 ans, 30 mn).



Tout est prêt pour accueillir les hôtes de Momix.

## Il reste des places !

Chaque année, les spectacles à petite jauge font très vite le plein à Momix mais l'offre est tellement large que vous trouverez forcément votre bonheur ! L'équipe de l'accueil billetterie est là pour vous conseiller. Parmi les propositions encore très ouvertes, *Eden Market* (+ 8 ans, 6 fév. à 19 h 30), *L'Ombre* (+ 8 ans, 30 et 31 janv. à 20 h), *Un stoïque soldat de plomb*

(+9 ans, 8 fév. à 14 h), *Mozart est à nous* (+ 8 ans, 4 fév. à 19 h 30, *Numatrouff*), *Chiks for money* (+ 15 ans, 7 fév. à 20 h 30), *Danbé* (+ 14 ans, 9 fév. à 14 h), *Vassilissa* (+ 3 ans, 9 fév. à 10 h), *Toute seule* (+ 5 ans, 5 fév. à 16 h, 6 fév. à 17 h), *La Vie de châteaux* (+ 4 ans, 5 fév. à 15 h), *La Femme oiseau* (+ 7 ans, 2 fév. à 17 h 30)... La liste n'est pas exhaustive !



Le standard du festival, installé dans le hall du Créa, ne chôme pas.

L'ALSACE — 29 Janvier 2013

## Scolaires : déjà 2300 réservations

Le Centre Europe propose sept spectacles réservés aux scolaires et compte à ce jour déjà 2300 réservations. « *Tous les spectacles sont presque pleins* », avance non sans fierté Joëlle Jurkiewicz, qui a ajusté la programmation en fonction des demandes des établissements scolaires.

« *On s'est rencontré en novembre pour que l'offre corresponde à la demande* », résume Joëlle Jurkiewicz, qui veut mettre l'accent sur « *le public de demain* ». Un succès accompagné par une politique tarifaire particulièrement avantageuse – « *on est imbattable* », ajoute-t-elle – pour les scolaires (3,60 pour les Colmariens,

4,50 € pour la CAC et 5 € hors CAC).

### Momix à Colmar

Cette année, le festival Momix (Kingersheim) délocalise à Colmar deux séances de « *Bounce* », un spectacle de 55 minutes pour enfants de 7 ans et plus, le 6 février prochain. Une première que Joëlle Jurkiewicz espère bien reconduire et étoffer pour les prochaines saisons.

Le Centre Europe ouvrira également sa scène à la jeunesse colmarienne au fil de l'année. Un partenariat est déjà noué avec les plus jeunes élèves de la Maîtrise de Garçons de Colmar, 40 garçons de CM2, qui présenteront leur spectacle (gratuit) le 23 mai.



Après 30 ans de succès, la compagnie Flash Marionnettes va cesser son activité. Elle offrira son avant-dernier spectacle à Colmar. DR

## SOLEA WEB — JANVIER 2014

**Soléa** Les transports de l'agglomération mulhousienne

Se déplacer Titres et tarifs L'actualité Espace pro Visiter L'entreprise Contacts

Vous êtes ici : [Accueil](#) > [L'actualité](#)

**L'ACTUALITÉ**

**HORAIRES**

**ITINERAIRES**

**PLANS DU RESEAU**

**LES TITRES DE TRANSPORT**

**Le shopping c'est vous, vous y accompagner c'est nous !**

**Le shopping c'est vous... Vous y accompagner, c'est nous !**

Pour profiter des aides au centre-ville, optez pour un ticket bus et tram !

5 VOYAGES 6,75€

Pensez-y !! P+tram

2€

En savoir plus ...  
publié le 27 December 2013

**Accédez aux horaires en temps réel !**

**Problème de timing ? Découvrez le temps réel !**

En direct du réseau Soléa... Les horaires des prochains passages des bus et trams en temps réel.

Disponible sur

FLASHEZ

En savoir plus ...  
publié le 09 September 2013

**Soléa, partenaire de Momix**

**MOMIX**

23<sup>e</sup> festival international jeune public  
[www.momix.org](http://www.momix.org)

Kingersheim du 30 janvier au 10 février 2014

6,75€ Carnet 5 voyages

Allez-y en tram-bus ! Arrêt Hirschau

DNA — 31 JANVIER 2014



Kingersheim et villes proches. – La 23<sup>e</sup> édition de Momix est en marche ! Une quarantaine de spectacles est programmée jusqu'au 10 février (en photo, *Bounce !* de la compagnie Arcosm). DOCUMENT REMIS

**SPECTACLES** Festival

## Momix, de 7 à 77 ans

**Colmar** : Aldebert dans *Enfantillages 2* au théâtre municipal, samedi à 17 h et 20 h 30. Tél. 03 89 20 29 02.

**Colmar** : atelier de théâtre d'improvisation avec « Les Improbables » à partir de 12 ans à l'auditorium du pôle média culture Edmond-Gerrer, 1 place de la Montagne-Verte, samedi de 14 h à 17 h (gratuit). Tél. 03 69 99 56 17.

**Colmar** : *Méli-Mélo* avec l'Acteur Jovial vendredi et samedi à 20 h 30 au foyer Hoffet, rue Gustave-Adolphe. Tél. 03 68 61 14 14.

**Colmar** : *Vian, v'là Boris* par la compagnie Théâtre de l'éveil, à la salle de spectacles du centre socioculturel Europe, 13 rue d'Amsterdam, samedi à 20 h. Tél. 03 89 30 53 07 [salle.europe@ville-colmar.com](mailto:salle.europe@ville-colmar.com)

**Huningue** : *Roulez jeunesse*, dans le cadre du festival Compli'Cité

Le Triangle, 3 rue de Saint-Louis, vendredi à 20 h. Tél. 03 89 89 98 20.

**Huningue** : *Guaduas en vivo*, dans le cadre du festival Compli'Cité. Le Triangle, 3 rue de Saint-Louis. Samedi à 14 h 30. Tél. 03 89 89 98 20.

**Huningue** : *Princesse K*, dans le cadre du festival Compli'Cité. Le Triangle, 3 rue de Saint-Louis, samedi à 15 h 45. Tél. 03 89 89 98 20.

**Huningue** : *The Perfect Concert*, dans le cadre du festival Compli'Cité. Le Triangle, 3 rue de Saint-Louis, samedi à 20 h. Tél. 03 89 89 98 20.

**Huningue** : *Bigus l'alchimiste*, dans le cadre du festival Compli'Cité. Le Triangle, 3 rue de Saint-Louis, dimanche à 11 h. Tél. 03 89 89 98 20.

**Huningue** : *Les Kadors*, dans le cadre du festival Compli'Cité. Le Triangle, 3 rue de Saint-Louis.

Dimanche à 14 h. Tél. 03 89 89 98 20.

**Huningue** : *Obstinés !*, dans le cadre du festival Compli'Cité au Triangle, 3 rue de Saint-Louis, dimanche à 17 h. Tél. 03 89 89 98 20.

**Illzach** : le Carton championnat haut-rhinois d'improvisation théâtrale à l'Espace 110, 1 avenue des Rives-de-l'Ill, samedi à 20 h.

**Kembs** : *De bric et de broc*, théâtre d'ombres et musique par la Cie La Loupiote, dans le cadre du festival Momix, tout public à partir de 4 ans (tarif : 9 €, 7 € et 6,50 € pour les moins de 12 ans) à l'Espace Rhéman, allée Eugène-Moser, samedi à 14 h 30. Tél. 03 89 62 89 10 [espace-rhe-man@wanadoo.fr](mailto:espace-rhe-man@wanadoo.fr)

**Kingersheim** : festival international jeune public Momix à Kingersheim et dans les principales villes du sud du Haut-Rhin (des spectacles sont également décen-

tralisés) jusqu'au 10 février, [www.momix.org](http://www.momix.org).

**Mulhouse** : *Autour de Pinocchio* par l'Opéra national du Rhin à La Filature, 20 allée Nathan-Katz, vendredi à 20 h, samedi et dimanche à 15 h. Tél. 03 89 36 28 28 [billetterie@lafilature.org](mailto:billetterie@lafilature.org)

**Mulhouse** : *M. Fraize*, one man show à l'Entrepôt, 12 rue du Nordfeld, vendredi et samedi à 20 h 30. Tél. 03 89 54 46 31 [info@lentrepot.org](mailto:info@lentrepot.org)

**Saint-Louis** : *Akiko*, théâtre visuel par la compagnie Les trigonelles dans le cadre du festival jeune public Momix à la médiathèque le Parnasse, samedi à 11 h. Tél. 03 89 69 52 57 [jeunesse@ville-saint-louis.fr](mailto:jeunesse@ville-saint-louis.fr)

**Zillisheim** : *Les physiciens* par l'Atelier au collège Episcopal, vendredi et samedi à 20 h 30, dimanche à 17 h. Tél. 03 89 05 50 11. ■

L'ALSACE — 31 JANVIER 2014

## **Kingersheim** **Momix, c'est parti**



**Des spectacles  
jusqu'au 10 février.**

---

Momix, le festival international jeune public, accueille ses premiers spectateurs.

Une 23<sup>e</sup> édition particulièrement riche que nous avons déjà présentée dans notre supplément daté du 24 janvier. Au programme, pas moins de 40 compagnies venues de toute l'Europe. Au programme également, des créations, des surprises et, au final, du pur bonheur et pas que pour les plus jeunes.

■ **SURFER** Les spectacles, les horaires, les compagnies, les tarifs, jusqu'au 10 février sont sur [www.momix.org](http://www.momix.org)

---

DNA — 1ER FEVRIER 2014

COMÉDIE DE L'EST Jeune public

# Vassilissa, une carte postale de Russie



**Baba Yaga et Vassilissa sont interprétées par la même danseuse.** DOCUMENT REMIS

La Comédie de l'Est colmarienne accueille un spectacle du festival Momix, *Vassilissa*, un spectacle dansé de la compagnie Étant Donnée. Pour les enfants dès 3 ans.

**INSPIRÉ DU CONTE RUSSE** *Baba Yaga*, *Vassilissa* est un solo sur la dualité de ce que l'on croit beau et de ce que l'on voit laid.

En butte aux tourments infligés par une marâtre et ses filles, une jeune fille est aidée par une poupée aux pouvoirs surnaturels. Celle-ci lui permet de s'acquitter des épreuves infligées par la sorcière chez qui elle a été envoyée sous le prétexte de chercher du feu.

Elle rentre chez elle, porteuse d'un crâne aux yeux ardents qui consomment la marâtre et ses

filles. Elle part ensuite à la ville, est recueillie par une vieille auprès de laquelle elle tisse une toile merveilleuse. La vieille offre la toile au tsar, qui finit par convoquer la jeune fille au palais, tombe amoureux d'elle et l'épouse.

## Passer d'une rive à l'autre

Ce spectacle explore la relation entre la laideur et la beauté, si étroitement liées. Vouloir saisir l'une, c'est saisir l'autre... elles forment un tout indissociable comme Baba Yaga et Vassilissa. Le samovar, même s'il laisse échapper cette histoire, garde bien au chaud le secret de ce voyage.

Chaque gorgée de son thé devient une aventure et, le folklore, une embarcation qui permet de passer d'une rive à l'autre.

À travers un univers minimaliste, comme la feuille blanche, promesse du dessin à venir, *Vassilissa* est une carte postale de Russie, un paysage immense et intense. Baba Yaga et Vassilissa sont interprétées par la même danseuse qui incarne à tour de rôle chacun des deux personnages. ■

► Mercredi 5 février à 10 h et 15 h, séances tout public, à la Comédie de l'Est. ©03 89 24 31 78. Séances scolaires les 6 et 7 février.

► @ [www.comedie-est.com](http://www.comedie-est.com)

ALSACE — 1ER FEVRIER 2014

# Loisirs aujourd'hui

## Jeune public Momix, art et culture pour les enfants



« Le signal du promeneur », à 20h30 à l'espace Tival.

DR

Le festival jeune public Momix propose aujourd'hui à 10 h, *C'est pas pareil*, théâtre papier (+ 3 ans) Créa salle audio ; à 11 h et 14 h, *Marée basse*, cirque de clown déchus (+ 8 ans) cour espace Tival ; à 15 h, *Un chien dans la tête*, théâtre (+ 9 ans) salle plurivalente Strueth ; à 16 h 30, *Les petits commencements*, marionnettes (+ 4 ans) salle cité jardin ; à 18 h, *Soupe nuage noir*, théâtre, ciné musicale (+ 6 ans) au hangar ; à 19 h, 20 h et 22 h 30, *Dans l'atelier*, théâtre d'objets (+ 8 ans) cour espace Tival sous chapiteau ; 20 h 30, *Le signal du promeneur*, théâtre (+ 15 ans) espace Tival.

■ **SE RENSEIGNER** Auprès du Créa, 27, rue de Hirschau à Kingersheim. Tél. : 03.89.50.68.50 - billetterie@momix.org

# Momix Le festival jeune public qui attire tous les âges

**Le 23<sup>e</sup> festival jeune public Momix s'est ouvert jeudi soir à l'Espace Tival avec le spectacle « L'Ombre », adaptation du conte éponyme d'Hans Christian Andersen.**

La première soirée du festival Momix est souvent un rendez-vous... de grandes personnes. Jeudi soir, la salle Tival a fait le plein et si on comptait quelques dizaines d'enfants dans les premiers rangs, ce sont surtout des adultes, nombreux partenaires du festival mais aussi, public fidèle, parents d'enfants devenus grands, enseignants, mordus de

spectacles vivants qui sont devenus des « accros ». Qu'est-ce qui fait courir les Momixiens ? Petit sondage express, à la sortie de la représentation.

### Jouissif

« Momix, c'est gai, c'est jouissif !, explique Sylvie, documentaliste dans un lycée professionnel. C'est un festival qui ose beaucoup, qui bouscule les rites du théâtre, qui désacralise... C'est vivant ! »

### Lumineux

Francine, enseignante retraitée, habite Kingersheim. Elle fréquente Momix depuis de nom-

breuses années. « J'y ai emmené mes enfants quand ils étaient petits, mes élèves de maternelle et maintenant, j'y emmène mon petit-fils Matéo qui a 10 ans ! Pour moi, c'est un festival lumineux... Les spectacles sont d'une grande qualité, la programmation toujours à l'affût de nouveautés... C'est une manifestation qui rayonne ! »

### Communauté

Julien fait partie de l'équipe. Quarante ans de festival Momix au compteur, dont dix comme responsable de la billetterie. « Ce qui m'accroche le plus, c'est l'aventure humaine, les rencontres, avec les compagnies, le public, les techniciens, toute l'équipe... Momix rend le spectacle vivant, la culture, accessible à tous. On est acteur de ça,

diffuseur de bonheur, dans un quotidien qui peut être morose pour pas mal de gens, ça fait plaisir de contribuer à cela ! Et puis, il y a parfois des spectacles qui sont tellement puissants qu'il se passe quelque chose de collectif, tout le monde adhère, partage le même sentiment général, tout le monde se comprend... Alors qu'on peut avoir des avis différents sur tellement de choses ! C'est une expérience unique. »

### Respiration

Jean-Jacques, enseignant, suit le festival depuis ses débuts, ou presque. « Momix, c'est un espace de respiration divergent. Ce que j'aime, c'est l'idée de festivalier, se retrouver ensemble dans de nombreuses propositions artistiques, en débattre, côtoyer des personnes qu'on ne voit pas forcément le reste de l'année, des amis de spectacles... C'est un lieu d'échange, un lieu où on parle d'art, c'est rare ! »

Si les adultes se réjouissent de venir à Momix, les enfants eux, ont beaucoup à y apprendre.

« Il y a une dimension importante pour les enfants, c'est celle de la réussite et le spectacle vivant participe à cette réussite », indique Philippe Schlienger, directeur du festival qui cite l'auteure Suzanne Lebeau pour étayer ses propos : « L'art, le spectacle, c'est l'école de la subjectivité, avec le droit de dire j'aime ou je n'aime pas, je n'ai pas compris la même chose que toi, avec la certitude que cela se peut. C'est l'école de la formation de soi, de l'affirmation de son identité [...]. L'école qui permet à l'enfant de se situer librement en marge des courants dominants, des modes, des consensus ou au contraire, de rejoindre un courant en sachant pourquoi [...]. »

## Ombre sombre



L'Ombre d'Andersen est un conte sombre et fantastique qui met en scène un vieux savant et son ombre. Une ombre qui se détache du corps humain qu'elle projette, voyage par le monde, devient riche et puissante. Mais pour s'émanciper et assouvir tout à fait sa soif de pouvoir, elle doit se débarrasser à jamais la créature qui l'a fait naître... La mise en

scène sobre de Jacques Vincey épouse l'épaisseur du mystère de ce texte d'Andersen, sa noirceur, voire, sa tristesse désabusée.

Une création de la Cie Sirènes en tout début de parcours qui manque encore de rythme et d'engagement mais qui ouvre toute une série de questionnements, offrant à chacun de faire son propre cheminement...



« L'Ombre », premier rendez-vous du festival.

Photos Darek Szuster



Hier matin, la Maison de la citoyenneté a servi de cadre à une rencontre sur le thème des enjeux de l'école et de la culture, dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires. Photo Dom Poirier

Frédérique Meichler

## Momix Des idées dans la tête

Vendredi après-midi, de nombreux scolaires ont découvert la dernière création du théâtre du Phare, « Un Chien dans la tête ». Parmi eux, une classe de CM2 de l'école de la Strueth.

Les élèves de l'école de la Strueth à Kingersheim ont le privilège de pouvoir se rendre au théâtre... en pantoufles. En effet, la salle polyvalente de la Strueth aménagée dans les locaux même de l'établissement, est l'un des six sites de spectacles de Momix à Kingersheim.

Autant dire qu'ici, on profite chaque année de la manne culturelle qui se présente sous son toit ! D'ailleurs, l'éducation artistique est bien ancrée dans la pratique de la maison et avant de laisser la place aux artistes professionnels, plusieurs classes de l'école se sont produites la semaine dernière sur la scène de la Strueth, théâtre, chant, danse... « L'accès à la culture pour tous est inscrit dans notre projet d'école, explique le directeur Jean-Marie Naegelen, Momix nous permet d'en faire une réalité. »

À l'affiche, *Un Chien dans la tête*, l'histoire d'un petit garçon confronté à la maladie de son père qualifié de « fou » par la rumeur, la déprime de sa mère et les mo-



La classe de CM2 de Jean-Marie Nagelen (directeur de l'école de la Strueth), a assisté vendredi à une représentation d'« Un Chien dans la tête ». Photo F.M.

queries de ses camarades. La compagnie parvient, avec beaucoup de sensibilité et d'intelligence, à montrer comment l'enfant trouve la force de surmonter ces épreuves. Il y a de la place pour s'émouvoir, sourire, méditer.

À la sortie du spectacle, les enfants ont livré à chaud leurs impressions.

« Le père, il est malade, mais il a quand même le droit de vivre ! commente Monia. L'histoire est dure mais elle montre comment le garçon se confie à ses amis imaginaires. Les autres sont très méchantis... »

« J'ai trouvé que c'était émouvant, la vie de ce garçon, ses parents... » dit Alya.

« Moi, j'ai pas aimé, parce que je croyais que ça allait être marquant... », explique Marwane.

### J'ai trouvé que c'était émouvant

« Moi, j'ai beaucoup aimé cette histoire, mais c'était vraiment vexant, quand les amis se moquaient de lui à cause de son père. J'ai un père décédé et j'ai aussi eu des remarques... Ça raconte une belle histoire, parce qu'au début, tout allait mal mais à la fin, tout rentre dans l'ordre », témoigne Maunia.

Lise a trouvé ce spectacle « assez juste », Quentin a aimé les effets spéciaux. Alissia a trouvé la maman – représentée symboliquement par une perruque aux longs

cheveux, noyée dans un nuage de fumée de cigarette – « un peu bizarre ».

« On aurait dû qu'on voulait donner une leçon, constate Lise, qu'il ne faut pas se moquer des autres, c'est une manière de faire passer un message, on est tous égaux... »

Le message est-il plus audible quand il passe par l'art ? « Là, ça nous montre une histoire, c'est très vivant, réaliste... »

Probablement le plus beau compliment qu'on peut faire à la compagnie.

La semaine prochaine, la classe de Jean-Marie Naegelen verra encore un second spectacle programmé à Momix, *Un stoïque soldat de plomb*, une adaptation théâtrale du célèbre conte de Hans Christian Andersen interprétée par les comédiens de la Cie l'Oiseau Mouche. Signe particulier : ces comédiens sont handicapés mentaux.

« On peut être différent et avoir le droit de vivre. Tout être vivant... », souligne Monia.

Frédérique Meichler

## Les petits papiers de la différence

La compagnie Clandestine se sert des techniques de l'art japonais du kirigami (papier découpé) et du pop up dans son dernier spectacle *C'est pas pareil* ! Elle y aborde les sujets de la différence, la tolérance et l'ouverture sur l'autre. Une photographe cherche à saisir des personnages tous identiques. Mais un trublion bien différent ne l'entend pas de cette oreille et s'incruste dans le panel de photos. La comédienne plie et déplie ses personnages et ses décors dans un espace réduit. D'abord dans le déni de cette différence – « de toute façon, tu n'existes même pas ! » – elle cherche à tout prix à faire disparaître ce personnage si différent qu'il la gêne : « ça m'énerve ! » Mais elle a beau

le barrer, le découper, le froisser, l'éliminer, il revient toujours.

Même dans cette grande ville, au milieu de ces immenses gratte-ciel et de tous ces habitants moutons, ce personnage singulier refuse toujours de rentrer dans le moule. La photographe finira par comprendre l'obligation de l'acceptation de la différence. Elle s'aperçoit, lors de son autoportrait, qu'elle-même ne ressemble pas aux autres. Elle va alors apprivoiser sa peur de l'inconnu.

« Si on était tous pareils, on ne serait pas là, on n'existerait pas » et « moi j'aime pas les murs, j'aime les fenêtres », sont les dernières répliques de ce joli spectacle subtil et plein de poésie.

Claire Mehrlis



« C'est pas pareil », théâtre de papier, hier au Créa. DR

## « Mozart est à nous », une autre façon d'écouter la musique classique

Le Noumatrouff, partenaire de Momix, accueille cette semaine le spectacle « Mozart est à nous », dernière création de Philos.

C'est en écoutant les *Gymnopédies* d'Erik Satie revues par Claude Debussy que Philos a eu l'idée du projet : pourquoi ne pas essayer de réorchestrer une pièce de musique classique, un opéra par exemple, pour instruments et voix d'un groupe de musiques actuelles ?

Ne pas se contenter de chanter ou jouer vaguement un air ou un

thème en plaquant quelques accords approximatifs à la guitare, mais bien en collant au plus près du texte original. La voix, dans le cas d'un opéra, ne serait transformée que dans son timbre, interprétée par un chanteur non lyrique. De même, les lignes instrumentales ne seraient que « transcrites », c'est-à-dire simplement redistribuées, sans être transformées, à d'autres instruments...

*Mozart est à nous* est une invitation à (re) découvrir les grands maîtres du classique autrement...

■ Y ALLER « Mozart est à nous » au Noumatrouff, ce mardi 4 février à 19 h 30. Réservations : tél.03.89.32.94.10.



« Mozart est à nous », mardi au Noumatrouff. Photo Hassna Ouali



« Un Chien dans la tête », texte de Stéphane Jaubertie, a été mis en scène par Olivier Letellier. Photo Catherine Kohler

## Marée basse, poésie trash

Sous le minuscule chapiteau de la compagnie Sacékripa, les réjouissances commencent déjà au moment où on entasse les spectateurs comme des sardines pour faire entrer tout le monde. Pas question de laisser quelqu'un au bord de la route, c'est pas l'esprit de la maison. On joue collectif... Attention, âme sensible, s'abstenir.

*Marée basse* met en scène deux clowns acrobates déclassés de la piste aux étoiles, crados et poirots, qui ont noyé leur gloire passée dans le gros rouge.

S'il leur reste de leur vieux métier quelque adresse dans le lancer de couteaux, ils ont l'art de provoquer les sueurs froides aux spec-



La Cie Sacékripa a fait un tabac. Photo Darek Szuster

tateurs en jouant sur la surprise, la fulgurance des situations, ou à l'opposé, en réunissant lentement mais sûrement tous les ingrédients d'une catastrophe irrémédiable. Bref, ils jouent avec nos nerfs et c'est redoutablement bon !

Il faut un certain talent pour inventer un tel condensé de défis absurdes, loger tant d'exploits dans les détails insignifiants du quotidien. Une imagination débordante, de la poésie trash distillée par un duo d'artistes aussi effrayants qu'attachants.

De l'humour qui boucule et l'air de pas y toucher, bien cachée, une sacrée dose d'humanité.

F.M.

L'ALSACE — 2 FEVRIER 2014

## Le stoïque soldat de plomb

« Le stoïque soldat de plomb », par la compagnie de L'oiseau-Mouche, mardi 12 février à 19 h 30, au théâtre La Coupole. D'après le conte de Hans Christian Andersen. Adaptation et mise en scène : Florence Lavaud. Avec Martial Bourlart, Florian Caron, Thierry Dupont. À partir de 9 ans.

Pour la seconde année, le théâtre La Coupole participe au festival international jeune public Momix. La création de Florence Lavaud sera programmée pour une représentation scolaire et une familiale. La metteuse en scène a choisi de travailler avec la compagnie L'Oiseau-Mouche et de s'inspirer du conte *Le petit soldat de plomb* d'Andersen pour nous parler de la différence.

Extrait du conte *Le stoïque soldat de plomb* d'Andersen :

«... Il y avait une fois vingt-cinq soldats de plomb, tous frères, tous nés d'une vieille cuillère de plomb. L'arme au bras, la tête droite, leur uniforme rouge et bleu n'était pas mal du tout.

La première parole qu'ils entendirent en ce monde, lorsqu'on souleva le couvercle de la boîte fut : des sol-



DR

*... soldats de plomb ! Et c'est un petit garçon qui poussa ce cri en tapant des mains. Il les avait reçus en cadeau pour son anniversaire et tout de suite, il les aligna sur la table.*

*Les soldats se ressemblaient exactement, un seul était un peu différent, il n'avait qu'une jambe, ayant été fondu le dernier quand il ne restait plus assez de plomb. Il se tenait cependant sur son unique jambe aussi fermement que les autres et c'est à lui, justement, qu'arriva cette singulière histoire... »*

DNA — 2 FEVRIER 2014



Le Théâtre du phare avait, non pas un vélo, mais « Un chien dans la tête ». PHOTO DNA - CATHY KOHLER



Enfants et parents ont aimé « Akiko » par la compagnie Les Trigonelles. PHOTO DNA - CATHY KOHLER

**KINGERSHEIM** 23e Festival Momix

# « Rien ne peut remplacer le vivant »

Commencé le jeudi 30 janvier, le Festival international jeune public bat son plein à Kingersheim et chez d'autres partenaires culturels d'Alsace, jusqu'au lundi 10 février. Rencontre avec le directeur du Créa, Philippe Schlienger, qui parle de spectacle intergénérationnel, de travail en réseau, de spectacle vivant et aussi de réseaux sociaux. (Lire en Région.)



Hier après-midi, les enfants ont participé au spectacle « Bleu » de la compagnie italienne TPO qui œuvre dans la danse et les arts numériques. PHOTO DNA - CATHY KOHLER

**H**ier en début de matinée, artistes, programmeurs, public commencent à investir l'espace Tival pour prendre un café et démarrer la 4<sup>e</sup> journée de Momix. Passant d'un groupe à l'autre pour les saluer, le directeur du Créa et patron de la programmation du festival vient s'installer à une table pour se prêter au jeu de l'interview.

□ **DNA.** - En 23 ans de festival, les critères de sélection des compagnies théâtrales ont-ils beaucoup changé, et en quoi ?

► **Philippe Schlienger.** - « Ils ont surtout changé dans la forme depuis quelques années avec l'arrivée des nouvelles technologies et leurs incidences sur la conception et la mise en scène des spectacles. Toujours dans la forme, la dimension pluridisciplinaire des spectacles, qu'ils soient des concerts, du cirque, des marionnettes, du cinéma et bien sûr du théâtre, cette dimension s'est étendue. Il y a davantage de perméabilité entre les différentes expressions artistiques.

□ **DNA.** - Et sur le fond ?

► **Philippe Schlienger.** - Les critères n'ont pas vraiment chan-

gé, en tout cas pas le principal d'entre eux qui est qu'un bon spectacle pour enfant doit être un bon spectacle pour adulte. Même si, à partir d'un certain âge, il peut exprimer le désir d'aller voir tel ou tel spectacle, l'enfant ne choisit pas tout seul. Il le fait avec l'adulte et celui-ci ne l'emmène pas au spectacle pour le quitter et aller boire une bière pendant le temps de la représentation. Il va avec lui au spectacle et l'accompagne tout du long.

**« Un bon spectacle pour enfant doit être un bon spectacle pour adulte »**

□ **DNA.** - C'est important, pour vous, cet aspect intergénérationnel ?

► **Philippe Schlienger.** - C'est fondamental. Le spectacle vivant, tel que je le conçois, doit pouvoir résonner chez toutes les générations. C'est un formidable vecteur de partage et de

communication. Après la représentation, l'enfant peut interpeller l'adulte sur ce qu'il a vu, l'un et l'autre nourrissant l'échange qui sera d'autant plus riche que nous veillons, à Momix, à ce que chaque spectacle bénéficie de plusieurs niveaux de lecture.

□ **DNA.** - Précisément, avoir ce critère d'exigence pour chacun des quarante compagnies doit se traduire par un « bouffes-temps » interminable, non ?

► **Philippe Schlienger.** - Pas trop, car avec les années j'ai acquis une bonne connaissance de l'environnement artistique, des troupes théâtrales, en allant les voir, en les recevant en résidence au Créa<sup>2</sup> tout au long de l'année. Sans oublier les rencontres avec les professionnels, plusieurs dizaines de programmeurs de festivals venant, à chaque édition de Momix, « faire leur marché » à Kingersheim pour trouver de nouveaux talents.

□ **DNA.** - Vous travaillez aussi beaucoup en réseau.

► **Philippe Schlienger.** - Oui, avec notamment l'Office national de diffusion artistique (Onad), avec le Quintest qui est

le réseau interrégional du Grand Est, couvrant l'Alsace, la Lorraine, Champagne-Ardenne, la Bourgogne et la Franche-Comté. Ce travail en réseau nous l'effectuons entre différents directeurs et programmeurs de salles.

□ **DNA.** - Le Créa fait aussi partie d'un collectif d'associations.

► **Philippe Schlienger.** - C'est une structure qui s'est réunie voici deux ans autour du thème *Scène d'Enfance et d'ailleurs*. Son objectif est de lancer un appel commun à l'écriture collective en faveur de la création des arts vivants de la scène adressée aux enfants et aux jeunes. Sur l'hexagone, nous sommes plus de 500 professionnels du spectacle vivant pour le jeune public à avoir débattu d'enjeux artistiques et esthétiques, de politique d'aménagement culturel du territoire et d'égalité des chances.

**Réseaux sociaux : « Il y a toujours un écran entre les individus qui empêche la véritable relation »**

□ **DNA.** - Le spectacle jeune public est réellement en bonne voie de reconnaissance ?

► **Philippe Schlienger.** - Nous y travaillons en tout cas. Et puis le ministère de la Culture a dédié une saison à la reconnaissance de ce type de spectacle. De juin 2014 à décembre 2015, *La Belle Saison* consistera en une série de spectacles pour appuyer et soutenir cette dynamique autour du jeune public qui devra être visible dans de nombreux lieux de culture et d'éducation.

□ **DNA.** - A chaque édition de Momix, vous insistez sur la notion de « vivant ». Pourquoi est-elle si importante à vos yeux ? Est-ce parce que, pour paraphraser la belle prononciation qu'a eue Jean-Jacques Goldman



Philippe Schlienger, hier matin à l'espace Tival : « Le spectacle vivant, tel que je le conçois, doit pouvoir résonner chez toutes les générations. » PHOTO DNA - PIERRE-MARIE GALLAIS

voici presque 30 ans, en 1985, nous vivons notre vie par procuration devant nos postes de télévision (et nos ordinateurs) ?

► **Philippe Schlienger.** - On vit dans une société difficile, gagnée par le repli sur soi, l'individualisme. Momix est une réponse à ces isolements non seulement pas ses spectacles mais par les nombreuses animations et lieux de rencontres périphériques durant le festival. Tout procède d'un même état d'esprit basé sur les relations collectives. Rien ne remplace la rencontre dans la réalité et les vibrations d'un individu à un

autre. La rencontre facilitée par les médias numériques permet l'écriture (texto, e-mail, tweet, etc.) et, parfois, la communication visuelle, mais il y a toujours un écran entre les individus qui empêche la véritable relation. Rien ne peut remplacer le spectacle vivant. Rien ne peut remplacer le vivant, tout simplement.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE-MARIE GALLAIS

► \* Créa : Centre de rencontre d'échange et d'animation.  
@ Toute la programmation sur : [www.momix.org](http://www.momix.org)



« Bleu » : un spectacle qui colle parfaitement à son titre. PHOTO DNA - CATHY KOHLER

DNA — 3 FEVRIER 2014

**KINGERSHEIM 23<sup>e</sup> Festival international jeune public**  
**La nouvelle et belle traversée de Momix**



**Momix : une solide et intelligente dynamique installée depuis 23 ans en direction du jeune public.** PHOTO DNA – CATHY KOHLER

Le superbe paquebot Momix a embarqué jeudi dernier ses nombreux passagers pour une nouvelle traversée de douze jours qui les mènera, sans encombre et avec grand profit, à l'ultime escale du 10 février. Le festival international jeune public attire en moyenne 20 000 à 25 000 spectateurs, dont 30 à 40 % sont des scolaires et 60 à 70 % tous publics. Momix se produit essentiellement à Kingersheim mais la puissance organisatrice, le Créa (Centre de rencontre, d'échange et d'animation) œuvre avec de

nombreuses structures culturelles de la région mulhousienne, du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et des Vosges qui accueillent aussi le festival. Une quarantaine de compagnies sont présentes à Momix, donnant un total de 80 à 90 représentations. Concert, cirque, marionnettes, cinéma et bien sûr théâtre : toutes les formes de spectacles sont à déguster sans modération durant cette nouvelle édition pleine de jolies promesses.

P.-M.G.

► @ Programme: [www.momix.org](http://www.momix.org)

RTE 03

# Momix « Le Signal du promeneur », première claque théâtrale du festival

**Parmi les belles révélations de ce premier week-end, la claque théâtrale du Raoul Collectif, issu de l'école supérieure d'acteurs de Liège.**

Ils sont jeunes, ils débutent, c'est leur premier opus et, depuis que le Raoul Collectif se produit sur les scènes avec *Le Signal du promeneur*, ils font un tabac. Et samedi soir, la troupe était à l'Espace Tival.

Expression vivante, éclatante, débordante, radicale, d'une génération qui veut rompre les amarres avec une société malade, barbare humainement, égoïste économiquement, irresponsable écologiquement, les cinq acteurs-musiciens du collectif liégeois convoquent le public dans la pé-

nombre d'une forêt, le dernier refuge des consciences.

À la lueur rouge de leurs frontales, ils installent le cadre loufoque de la résistance. Leur chant de ralliement, une transcription vocale du thème du 2<sup>e</sup> mouvement de la 7<sup>e</sup> de Beethoven, traduit la solennité du moment. L'heure est grave. S'ils ont recours à la dérision absolue, l'humour noir et tous les excès que permet le théâtre, c'est bien leurs tripes qu'ils mettent sur la table. Qu'est-ce qu'on attend quand on a 20 ans ? Comment trouver de l'air respirable dans une société où même les gens « appliqués » sont condamnés à être des esclaves ? Quel projet politique après l'échec de tous les projets ?

*Le Signal du promeneur* s'empare des symptômes, les faits divers, sources d'inspiration inépuisables pour les artistes, et raconte la lutte secrète qui s'organise... « Il y a



Le Raoul Collectif, des acteurs en-ga-gés !

Photo Darek Szuster

très longtemps, les hommes se sont réunis dans une grande clairière pour réfléchir, prendre certaines décisions, tenter de dégager de la clarté... » annonce d'emblée l'un des éclairateurs qui convie le public à allumer ses petites loupiotes intérieures, comme il peut, là où il peut. On est tous foutus, restons unis... Pas de grand soir, pas de révolution, pas de métamorphose, mais juste une clairière sombre et ses petites lumières.

Si la construction de l'écriture (à plusieurs mains) peut paraître foutraque, chaque épisode de cet étrange feuilleton théâtral à rebondissements est un régal. Parce que les acteurs, tous excellents, se jettent dans le jeu avec jubilation et qu'ils communiquent leur bonheur. Pas de metteur en scène, mais une proposition décapante et rafraîchissante qui tire sa force de la conviction et de l'imagination collectives.

## De soupe et d'amour filial

Beau cadeau du festival samedi en fin d'après-midi au Hangar avec le spectacle de la compagnie portugaise Caotica, *Soupe niage noir*.

Sur la scène, un loft accueillant, fauteuils, tapis et coussins colorés, cuisine ouverte, instruments de musique épars... Nous sommes au domicile d'Antonio, ses invités du jour. Il nous parle simplement, comme à des amis, nous faisant presque oublier qu'on est au théâtre. Au cœur du propos, la délicieuse soupe aux

haricots paternelle dont il a oublié la recette. Mais le fils d'Antonio, convoqué sur scène grâce à la magie de Sklope, veut absolument manger cette soupe... Il faut donc enquêter dans le milieu familial et auprès des amis – puisque le père n'est plus là – pour reconstituer patiemment la précieuse recette. L'occasion pour Antonio de dérouler le fil du temps en puisant dans les archives familiales. Photographies, films amateurs, cartes postales...

### « Tout est vrai »

« *Tout est vrai*, confie-t-il. *Ce sont mes propres archives* ».

C'est après la mort de son père, il y a huit ans, que ce projet a commencé à mûrir. Comment parler d'un être aimé, disparu, à qui on a peut-être encore des choses à dire ? Comment évoquer l'amour filial, les souvenirs, bons comme mauvais, en faire une petite histoire universelle qui peut tous nous toucher ? Par la simplicité du propos, la sincérité, l'humour et la pudeur aussi. Chaque élément qui construit le spectacle arrive à la juste place. Les images de l'enfance, l'évocation fugitive de la



Dans « Soupe niage noir », les enfants sont les témoins privilégiés (et actifs) d'un récit familial. Photos F.M.

disparition, les colères paternelles qui ici, se traduisent par un formidable chaos musical collectif associant les enfants... Il y a toute la saveur du Portugal, les tantes qui, grâce à la vidéo, se prêtent au jeu pour apporter leur grain de sel à la recette dans d'interminables débats culinaires, les amis, l'épicier du coin qu'on rejoint en sortant du loft par la porte du frigo... Il y a à la fois beaucoup

de profondeur et de légèreté, de sourire et d'émotion dans *Soupe niage noir*. La vie simple et éclatante, pour garder très proche de soi ceux qu'on a aimés. Sans compter les odeurs de la soupe, fabriquée en direct sur la scène, qui, dans la dernière partie du spectacle, viennent chatouiller les narines, juste à l'heure du dîner...

Textes : Frédérique Meichler

## Massacre à la perceuse

C'est un grand classique de la littérature et un fantasme de tous les marionnettistes... Et si un jour, la petite créature adorable et soumise qu'on a fait naître avec tendresse se mettait à se révolter, prendre le pouvoir, voire... tenter d'assassiner le maître ?

Les deux comédiennes-manipulatrices du Tof théâtre, Sarah Demarthe et Emilie Plazolles, en ont fait les frais samedi. Dans *l'atelier*, sous le petit chapiteau installé dans la cour de l'Espace Tival.

Un vieux tricot, une fourchette,

du polystyrène, un couteau bien aiguisé, quelques épingles, un feutre, une scie... Et c'est parti pour un joli conte de fée qui tourne au cauchemar !

Se méfier des marionnettes qui veulent elles-mêmes se fabriquer un compagnon, surtout quand ce dernier montre des tendances narcissico-fascisantes, jusque dans la petite moustache.

Ça se termine par une séquence de destruction massive hilarante.

Une gourmandise du festival comme on les aime.



« Dans l'atelier », déconseillé aux âmes sensibles... Photo D.Szuster



À la fin, on déguste la soupe...

L'ALSACE — 3 FEVRIER 2014

## Jeune public Le festival Momix, rendez-vous de l'imagination débridée



Parmi les propositions de ce dimanche après-midi pour les très jeunes spectateurs, « Voiseau » de la compagnie belge 4Hoog, l'éclosion d'un oeuf très attendue, mêlant théâtre d'ombre, vidéo, musique, danse et poésie. Photo Darek Szuster

### La 23<sup>e</sup> édition du festival international jeune public de Kingersheim a fait le plein ce week-end.

La crise serait-elle propice à la création artistique ? Momix a concentré, au cours de ce premier week-end, beaucoup de spectacles réjouissants, devant des salles bondées. Un petit exploit dans un festival où l'offre pléthorique rend la concurrence redoutable et le public exigeant.

Parmi les compagnies qui ont très fortement marqué les esprits farceurs, chapeau à Sacékripa qui s'empare de la banalité du quoti-

dien pour en faire un chantier poético-artistique illimité...

Après le duo attachant de *Marée Basse*, samedi sous le chapiteau installé dans la cour de l'Espace Tival, c'est le solo de *Vu*, au Hangar, hier après-midi, qui a déclenché l'enthousiasme. Du cirque aussi minuscule qu'improbable, avec quelques accessoires électroménagers, une boîte d'allumettes, un magazine en papier glacé, des petits ciseaux, une bouilloire, une tasse, un sachet de thé, un sucre, une brique de lait... 45 minutes de suspense pour savoir si le morceau fendu au hachoir et catapulté à l'aide d'un coupe-ongles atterrira au bon endroit. Du joyeux théâtre d'objets sans parole dont on sort requinqué...

Esthétique, magique, ludique, le spectacle *Bleu* de la compagnie TPO, qui mêle la danse et les arts numériques, a permis à une flopée de très jeunes spectateurs de faire leurs premiers pas sur une scène. Invités à rejoindre le pla-

Samedi soir, le public (ados et adultes) de Momix a été subjugué par la performance théâtrale et la force de conviction du Raoul Collectif dont le *Signal du promeneur* défraie la chronique depuis qu'il a été présenté à Avignon.

Dans un tout autre registre, familial et intime cette fois, la recette de *Soupe nuage noir*, samedi au Hangar, a elle aussi emporté l'adhésion de tous ceux qui l'ont goûtée.

Entre deux spectacles, les discussions vont bon train, les visages affichent la bonne humeur. Public, membres des compagnies, diffuseurs, tout le monde se mélange. Combien de spectacles aujourd'hui ? Deux ? Trois ? Quatre ? Les nombreux professionnels qui avaient choisi ce premier week-end pour découvrir les nouvelles productions sont sortis ravis. La pêche a été très bonne...

teu équipé de capteurs au sol qui déclenchent des effets lumineux, les enfants-acteurs comprennent très vite la règle du jeu.

Entre deux spectacles, les discussions vont bon train, les visages affichent la bonne humeur. Public, membres des compagnies, diffuseurs, tout le monde se mélange. Combien de spectacles aujourd'hui ? Deux ? Trois ? Quatre ? Les nombreux professionnels qui avaient choisi ce premier week-end pour découvrir les nouvelles productions sont sortis ravis. La pêche a été très bonne...

Frédérique Meichler

■ ALLER Festival Momix jusqu'au 10 février. Site : [www.momix.org](http://www.momix.org) Tél. 03.89.50.68.50.



Partout, des salles pleines à craquer. Photo D.S.



« Bleu », esthétique, ludique, interactif... Photo Catherine Kohler



Un chamallow chaud-gluant (et donc insaisissable !) au bout d'une main de sorcière... dans « Vu », de la Cie Sacékripa. Photo D.S.

L'ALSACE — 4 FEVRIER 2014

## Spectacle Cernay : le cirque Inextremiste à l'Espace Grün

Dans le cadre du festival Momix, l'Espace Grün, à Cernay, accueillera vendredi, à 20 h 30, « Extrémités », un spectacle d'équilibre sur planches et bouteilles de gaz de cirque Inextremiste.

« *Totalement, fondamentalement, irrémédiablement givrés, frappés, déjantés !* » Voilà comment on nous présente les protagonistes du cirque Inextremiste. Dans le cadre du festival Momix, ils présenteront leur nouvelle création, *Extrémités*, à l'Espace Grün de Cernay, ce vendredi 7 février à 20 h 30.

À travers une recherche qui, concrètement, s'est située à deux mètres de hauteur, en équilibre précaire sur une planche en frêne, elle-même posée sur deux bouteilles de gaz empilées, les comédiens et acrobates ont découvert un certain amour inconditionnel créé par ces instants présents où chacun de leurs pas était lié au pas d'un autre. « *Chaque mouvement, chaque inspiration amenait une certaine peur qui n'était aucunement liée à cette structure bancale et éphémère, mais liée à*



Un spectacle sous haute pression.

Photo Tom Schmitt

un éventuel faux pas de notre personne ou de celui duquel nous dépendions à ce moment-là », disent-ils. L'enjeu est assez clair : essayer de créer un équilibre humain sur des objets régis par la loi de l'apesanteur et « *que nous sommes obligés d'appivoiser tant bien que mal pour la survie de nos têtes.* »

### Solidarité et écoute pour la survie du groupe

De cet enjeu physique est née l'idée de raconter une histoire humaniste où les individus dépendent obligatoirement d'autres individus et où seules la solidarité et l'écoute aux autres promettent la survie du groupe.

Pour faire court : Bim, Bam, Boum sont en équilibre. Bim tombe. Qui reste-t-il ? Personne ! Si Bim tombe, tous tombent !

Ce spectacle tout public (à partir de 6 ans) dure 1 h 10. C'est une création collective de et avec Yann Ecauvre, Sylvain Briani-Colin (ou Jérémy Olivier) et Rémi Lecocq, sur une idée de Yann Ecauvre. Mise en scène et regards extérieurs : Stéphane Filloque et François Bedel. Scénographie : Julien Michenaud, Sébastien Hérouart et Michel Ferandon. Régie : Sébastien Hérouart.

Réservations au 03.89.75.74.88.

L'ALSACE — 4 FEVRIER 2014

## **Momix** Le festival fait étape à la Comédie de l'Est

Dans le cadre du festival de spectacles jeunesse Momix, « Vassilissa », un solo chorégraphique inspiré d'un conte russe et à voir dès 4 ans, est joué mercredi à la Comédie de l'Est.

Écrit et mis en scène Frédérique Unger et Jérôme Ferron, de la compagnie étantdonné, ce spectacle prête vie à Vassilissa, dont la mère vient de mourir. Celle-ci ne lui a laissé pour toute compagne qu'une poupée, avec laquelle elle va traverser la solitude, rencontrer l'ogresse Baba Yaga et réaliser l'impossible afin d'être libre.

Sur scène, un samovar et des nuages de vapeur, desquels s'échappent des histoires. Un



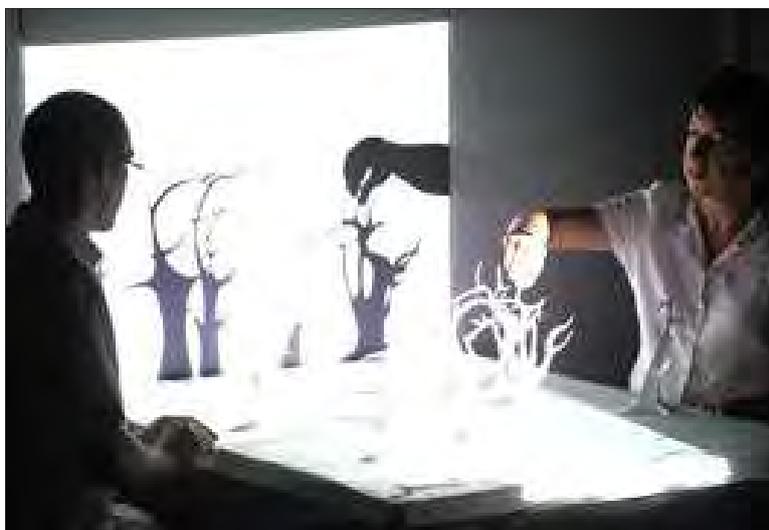
Vassilissa, un solo chorégraphique et poétique. Photo Michel Tonon

paysage russe, blanc et cotonneux, la neige en hiver et la rencontre de l'ogresse Baba Yaga et de la jolie Vassilissa. L'un transforme la nature en monstre hostile, l'autre redonne beauté, fait chanter la route sous ses pas.

Un spectacle dansé, tout en sensibilité, et pensé tant pour les petits que les grands. Fortement inspirés par le cinéma et les arts plastiques, mêlant d'art conceptuel et de dérision, Frédérique Unger et Jérôme Ferron explorent la communication gestuelle et visuelle propre à l'humain. Un travail qui se teinte d'absurde et de poétique dans un univers artistique ouvert aux créations pour adultes comme aux spectacles pour enfants.

■ **Y ALLER** A la Comédie de l'Est, à Colmar, mercredi 5 février à 10 h et à 15 h. Durée : 30 minutes. Goûter offert à l'issue du spectacle. Réservations au 03.89.24.31.78. Tarifs : de 6,50 à 12 €.

## L'ALSACE — 4 FEVRIER 2014



**Un spectacle sans parole, qui joue la carte du visuel et du graphisme.**

**Photo Catherine Kohler**

La compagnie Les Trigonelles s'est inspirée des albums du personnage japonais Akiko, d'Antoine Guilloppé, pour créer son spectacle éponyme, joué dimanche au festival Momix, à Kingersheim.

Ce spectacle sans parole joue la carte du visuel et du graphisme, par la construction de haïkus – technique poétique japonaise. Les comédiens, Guilaine Philispart et Fabien Portes, s'amusent avec des feuilles blanches, se cachent, se montrent, changent d'expression, pour la plus grande joie des enfants. Petit à petit, le décor, d'une blancheur immaculée, prend place sur un tapis noir. Les comédiens passent derrière leur grand paravent afin de manipuler leurs constructions de papier et jouent avec les ombres.

La petite Akiko évoluera au fil des quatre saisons. De l'hiver, avec ses silhouettes d'arbres dénudés projetés sur le paravent, le spectacle passe au printemps. Les oiseaux chantent, la nature reprend vie. L'été est la saison des lampions et des feux d'artifices, prétextes à jouer avec les plus jolies couleurs, sous le regard émerveillé du public. Puis, arrive la dernière saison, l'automne. Les arbres se parent de mille feux, les feuilles tournoient dans le ciel avant de s'échoir au sol.

Ce spectacle est l'occasion pour les deux manipulateurs d'utiliser plusieurs techniques bien maîtrisées telles que le théâtre d'ombres, celui de papier ou encore la projection d'images.

**Claire Mehiris**

L'ALSACE — 4 FEVRIER 2014

## **Momix** « Mozart est à nous » au Noumatrouff



Un spectacle musical jeune public.

Photo Hassna Oualli

Associé au festival Momix, le Noumatrouff présente *Mozart est à nous*, un spectacle de musique classique pour musiciens électriques. C'est en écoutant les *Gymnopédies* d'Erik Satie, revues par Claude Debussy, que le groupe Philos a eu l'idée du projet : pourquoi ne pas essayer de réorchestrer une pièce de musique classique, un opéra par exemple, pour instruments et voix d'un groupe de musiques actuelles ?

*Mozart est à nous* est une invitation à découvrir (ou redécouvrir) les grands maîtres du classique autrement. Pour les enfants de plus de 8 ans.

■ **Y ALLER** À 19 h 30 au Noumatrouff, 57, rue de la Mertzau à Mulhouse. Tarifs : 9 €.

DNA — 5 FEVRIER 2014

» SÉLECTION ◀

COLMAR Avec la Comédie de l'Est aujourd'hui

# Une carte postale de Russie

La Comédie de l'Est colmarienne accueille un spectacle du festival Momix, *Vassilissa*, un spectacle dansé de la compagnie Étant Donnée. Pour les enfants dès 3 ans.

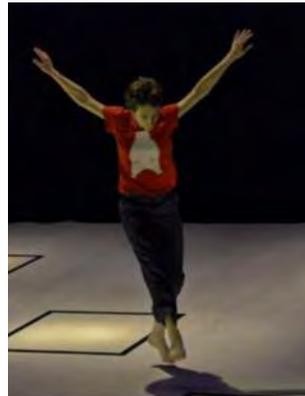
**INSPIRÉ DU CONTE RUSSE** *Baba Yaga*, *Vassilissa* est un solo sur la dualité de ce que l'on croit beau et de ce que l'on voit laid.

En butte aux tourments infligés par une marâtre et ses filles, une jeune fille est aidée par une poupée aux pouvoirs surnaturels. Celle-ci lui permet de s'acquitter des épreuves infligées par la sorcière chez qui elle a été envoyée sous le prétexte de chercher du feu.

Elle rentre chez elle, porteuse d'un crâne aux yeux ardents qui consomment la marâtre et ses filles. Elle part ensuite à la ville, est recueillie par une vieille auprès de laquelle elle tisse une toile merveilleuse. La vieille offre la toile au tsar, qui finit par convoquer la jeune fille au palais, tombe amoureux d'elle et l'épouse.

### Passer d'une rive à l'autre

Ce spectacle explore la relation entre la laideur et la beauté, si étroitement liées. Vouloir saisir l'une, c'est saisir l'autre... elles forment un tout indissociable comme Baba Yaga et Vassilissa. Le samovar, même s'il laisse échapper cette histoire, garde bien au chaud le se-



**Baba Yaga et Vassilissa sont interprétées par la même danseuse.** DOCUMENT REMIS

cret de ce voyage. Chaque gorgée de son thé de-

vient une aventure et, le folklore, une embarcation qui permet de passer d'une rive à l'autre.

À travers un univers minimaliste, comme la feuille blanche, promesse du dessin à venir, *Vassilissa* est une carte postale de Russie, un paysage immense et intense.

Baba Yaga et Vassilissa sont interprétées par la même danseuse qui incarne à tour de rôle chacun des deux personnages. ■

► Mercredi 5 février à 10 h et 15 h, séances tout public, à la Comédie de l'Est. ☎ 03 89 24 31 78. Séances scolaires les 6 et 7 février.

► @ [www.comedie-est.com](http://www.comedie-est.com).

DNA — 5 FEVRIER 2014

**WALDIGHOFFEN Momix 2014**

## ***Akiko* et le voyage des enfants aux travers des saisons**

*Akiko*, Le premier spectacle pour enfant dans le cadre de «Momix festival international pour jeune public» s'est déroulé jeudi dernier à la médiathèque de Waldighoffen.

**PLUS DE 130 ENFANTS** ont assisté à cette représentation. Ce spectacle est une poésie visuelle avec ses tableaux épurés interprétés par Guilaine Philispart et Fabien Portes. Ils ont offert aux enfants la possibilité de rentrer dans l'univers des saisons rythmées par les éléments naturels : la pluie, l'orage...

Dans ce voyage intemporel, les regards des enfants étaient sans nul doute étonnés, surpris, enjoués. Leurs éclats de rires ont été,

pour les comédiens, le plus bel hommage qu'ils pouvaient espérer. À l'issue du spectacle, les comédiens ont montré la gestuelle et le bruitage d'un feu d'artifice aussitôt repris par tous les bambins, un joli moment de partage.

### **Suite demain jeudi**

Le second spectacle de « Ma super compagnie », *Le petit chaperon jaune, blanc et vert* aura lieu demain jeudi à la salle culturelle de Waldighoffen. Interprété par Delphine Léonard, ce théâtre de papier empli de drôleries fera certainement le bonheur des enfants.

► **Le petit chaperon jaune, blanc et vert**  
jeudi 6 février à 10 h et 14 h 30. Tarif : 5 euros. Réservation: ☎06 89 75 96 72.



L'ALSACE — 5 FEVRIER 2014

# Momix Voyage dans la poésie de Jules Supervielle

Les Tréteaux Jeunesse, partenaires du festival Momix, présentent cette semaine en séances scolaires et tout public le spectacle du Théâtre de Nuit « L'Enfant de la haute mer ».

Porter un texte de Jules Supervielle à la scène, une belle ambition, un défi relevé par la jeune compagnie du Théâtre de Nuit, fondée il y a quelques années par Aurélie Morin. Metteur en scène, marionnettiste, danseuse, Aurélie Morin est une chercheuse passionnée qui aime croiser les disciplines artistiques dans ses créations poétiques.

*L'Enfant de la haute mer*, spectacle de la saison 2013-2014 des Tréteaux Jeunesse, s'intègre cette année dans le festival Momix. Il est présenté toute cette semaine au théâtre de la Sinne, en séances scolaires et publiques et la semaine prochaine à Saint-Louis. Hier après-midi, de nombreuses classes abonnées aux Tréteaux ont découvert l'univers magique créé par la compagnie dont le théâtre d'ombres est le principal langage.

*L'Enfant de la haute mer*, très beau



« L'Enfant de la haute mer », cette semaine au théâtre de la Sinne (+ 6 ans).

Photo Darek Szuster

texte qui fait revivre à travers un conte fantastique une enfant de 12 ans disparue, est superbement donné à entendre, à voir et à comprendre, suscitant chez les enfants autant de questionnements que de révélations.

Comment parler de l'après ? Que reste-t-il d'un être aimé après la mort ? *L'Enfant de la haute mer* ne triche pas, il aborde la question de

la solitude, du manque, mais il parle aussi du lien indéfectible qui nous attache à un être aimé et disparu.

## « Un peu immortelle »

« Pour moi, c'était évident que ce texte de Jules Supervielle était écrit pour le théâtre d'ombres, puisqu'il s'agit d'une petite fille disparue, en quelque sorte, une ombre, indique

le metteur en scène. C'est une manière de la rendre vivante », de la garder auprès de soi. « *L'enfant dans le village, elle est un peu immortelle* », commente une jeune spectatrice. « Exactement ! », conclut Aurélie Morin, touchée d'avoir été si bien comprise.

Frédérique Meichler

■ **Y ALLER** Aujourd'hui mercredi 5 février à 15 h, dimanche 9 février à 16 h. Réservation : 03.89.66.06.72.

# Jeune public « L'enfant de la haute mer » à la Sinne



Un spectacle pour les enfants dès 5 ans.

DR

La compagnie Théâtre de nuit présente *L'enfant de la haute mer*, théâtre d'ombres, au théâtre de la Sinne à Mulhouse.

Une petite fille est l'unique habitante d'un village flottant sur l'océan. Qui est-elle ? Comment vit-elle ? Dans quel monde ? Une interrogation sur les états d'enfance, leur gravité, leur légèreté, leur sensibilité traversant les âges et les frontières qui séparent les mondes...

■ Y ALLER À 15 h au théâtre de la Sinne, rue de la Sinne à Mulhouse. Tarifs : 7 €, 9 €. Tél. 03.89.66.06.72.

## La sélection

### Spectacles

**Semianyki - la famille**, clowns, par le théâtre Semianyki. Une troupe russe nous livre une saga familiale désopilante, parfois cruelle, avec poésie, sensibilité et tendresse. À 20 h 30 au théâtre de la Coupole à Saint-Louis. Tarifs : de 9, 50 € à 24, 50 €. Tél. 03.89.70.03.13.

« **Le dog des Baskerville** », par la compagnie Chikadee, à 20 h au Palais de la Régence à Ensisheim. Tél. 03.89.26.49.54.

### Jeune public

**Tata framboise** vous lit une histoire à 10 h 15 pour les 4-6 ans et à 11 h 15 pour les 7-9 ans. À la bibliothèque, 13, rue de la Paix à Riedisheim. Entrée libre.

**Festival Momix**. Au programme aujourd'hui : à 10 h *Drôle de zani-moux* (+ 4 ans), musique et comédie, salle Plurivalente de la Strueth ; à 10 h + 14 h *Le jardin des sorcières* (+ 9 ans), théâtre visuel, salle Cité Jardin ; à 11 h 30



Semianyki - la famille à la Coupole.

Se renseigner auprès du Créa, 27, rue de Hirschau à Kingersheim. Tél. : 03.89.50.68.50 - billetterie@momix.org

« **L'esprit de la forêt** », conte musical. Une conteuse, deux musiciens et un pro de la vidéo racontent une histoire projetée sur un livre pop up géant, à 14 h 30, aux Dominicains de Guebwiller. Tarifs : de 5,50 € à 12 €. Tél. 03.89.62.21.82.

« **Bambou à bout** », conte acrobatique, par la compagnie Tête allant vers... À 10 h et 17 h, à La Passerelle, allée du Chemin-Vert à Rixheim. Dès 18 mois. Tarif : 4,30, 6 €. Tél. 03.89.54.21.55.

### Rencontre

**Matthias Picard**, rencontre autour de l'exposition *Jim Curious : plongée dans la 3D* à 19 h à la Bibliothèque Grand-Rue à Mulhouse. Entrée libre.

« **Musique sacrée, sacrée musique !** » par Jean-Luc Roth dans le cadre du cycle Bible et culture. À 19 h 30 à la bibliothèque Grand-Rue à Mulhouse. Tarifs : 4 €, 6 €.

Play (+ 2 ans), théâtre, musique et objet, Le Hangar ; à 15 h *De bric et de broc* (+ 4 ans) théâtre d'ombre et musique, Créa salle Audio ; à 16 h *Toute seule* (+ 5 ans), théâtre, Espace Tival.

## Musées

### Cité de l'auto

Cité de l'automobile/collection Schlumpf, 15, rue de l'Épée à Mulhouse (entrée parking rue de la Mertzau), Tél. : 03.89.33.23.23 ; internet : <http://citede-l'automobile.com> Ouvert 10 h à 18 h.

### Beaux-arts

Musée des beaux-arts, 4, place Guillaume-Tell à Mulhouse, Tél. : 03.89.33.78.11 ; internet : [www.mulhouse.fr](http://www.mulhouse.fr). Ouvert tous les jours (sauf mardi et jours fériés) de 13 h à 18 h 30. *Abstraction géométrique*, toile de Mata (jusqu'au 16 mars).

### Cité du train

Cité du train, 2, rue Alfred-de-Glehn à

Mulhouse, Tél. : 03.89.42.83.33 ; internet : [www.citedutrain.com](http://www.citedutrain.com). Ouvert tous les jours (y compris jours fériés) de 10 h à 18 h.

### Étoffes

Musée de l'impression sur étoffes, 14, rue Jean-Jacques-Henner à Mulhouse, Tél. : 03.89.46.83.00 ; internet : [www.musee-impression.com](http://www.musee-impression.com). Ouvert tous les jours (sauf lundi) de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. *Folie textile, mode et décoration sous le Second empire* (jusqu'au 12 octobre) ; *Promenade parisienne* (jusqu'au 12 octobre).

### Électropolis

Musée EDF-Electropolis, 55, rue du Pâturage à Mulhouse, Tél. 03.89.32.48.60 ; inter-

net : [www.electropolis.tm.fr](http://www.electropolis.tm.fr). Ouvert tous les jours (sauf lundi et jours fériés) de 10 h à 18 h. Promenade au fil des ondes (jusqu'au 30 mars).

### Musée historique

Musée Historique, place de la Réunion à Mulhouse, Tél. 03.89.33.78.17 ; internet : [www.mulhouse.fr](http://www.mulhouse.fr). Ouvert tous les jours (sauf mardi et jours fériés) de 13 h à 18 h 30. *L'habitat populaire, marque de fabrique mulhousienne* (jusqu'au 30 mars).

### Kunsthalle

La Kunsthalle, 16, rue de la Fonderie, Mulhouse, Tél. : 03.69.77.66.28 ; internet : [www.kunsthallemulhouse.fr](http://www.kunsthallemulhouse.fr) Ouvert

du mercredi au vendredi de 12 h à 18 h (jusqu'à 20 h le jeudi), samedi et dimanche de 14 h à 18 h.

### Papier peint

Musée du papier peint, 28, rue Zuber à Rixheim, Tél. : 03.89.64.24.56 ; internet : [www.museepapierpeint.org](http://www.museepapierpeint.org). Ouvert du lundi au dimanche inclus de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Fermé le mardi. Exposition *Japonismes, l'Empire du Soleil levant dans le papier peint de 1860 à nos jours* jusqu'au 30 avril.

### Écomusée

Ecomusée d'Alsace à Ungersheim, Tél. : 03.89.74.44.74 ; internet : [www.eco-musee-alsace.fr](http://www.eco-musee-alsace.fr). Ouvert de 10 h à 18 h du mercredi au dimanche. Fermé.

## Momix Pascal Parisot à l'Eden

Le festival Momix vous invite à découvrir le nouveau spectacle musical de Pascal Parisot, intitulé *La Vie de château* (+ 6 ans) à l'Espace Dollfus-et-Noack de Sausheim. Ouvrez grand vos esgourdes et entendez cette histoire abracadabrantesque, il était une fois, à l'époque de son altesse « N'importe quoi 1<sup>er</sup> », au royaume de l'absurde, un chevalier qui cherchait sa douce promise... Au fil des chansons, il rencontre une flûte à bec, un centre de loisirs, un



Pascal Parisot.

DR

anniversaire, un rôti brûlé...

■ Y ALLER Espace Dollfus-et-Noack, 20a, rue Jean-de-la-Fontaine à Sausheim. Tarifs : 12 €, 14 €.

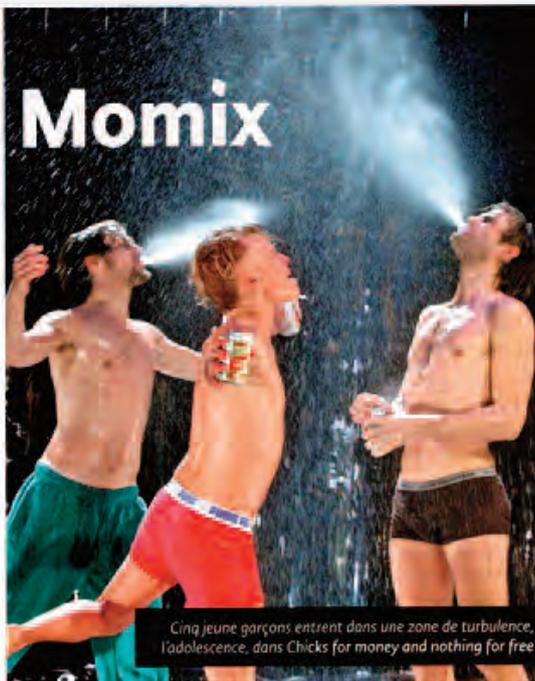
JDS— FEVRIER 2014

# Festival Momix

CE N'EST PAS  
QUE POUR LES  
ENFANTS !

**S**i le cœur de cible de Momix sont les enfants, le festival entend aussi surprendre les adolescents et les adultes avec des spectacles au contenu un peu plus épicé et à la forme plus débridée... Et ce pendant, une dizaine de jours, du 30 janvier au 10 février.

Par Sandrine Bavard



Cinq jeune garçons entrent dans une zone de turbulence, l'adolescence, dans *Chicks for money and nothing for free*

Momix, ce n'est pas que pour les enfants. Tel est le message que veut faire passer Philippe Schlienger, patron du festival, quelques jours avant l'ouverture de l'événement : « Momix est un projet au service des enfants, les premiers destinataires, mais aussi les adultes qui les accompagnent. Ce sont d'ailleurs souvent les parents qui décident d'emmener les enfants au spectacle. C'est déjà plus difficile de les emmener quand ils deviennent adolescents mais on aimerait faire cette passerelle », confie le directeur.

Cette année, le festival a donc renforcé son offre de spectacles pour les plus de 14 ans, avec un contenu qui parlera aux intéressés et qui éclairera sans doute les parents. Momix invite à ce titre une compagnie québécoise spécialiste de la question depuis plus de 20 ans, le théâtre Le Clou, qui signe une comédie existentielle décalée avec *Appels entrants illimités*. On voit défiler des situations cocasses au travers de trois personnages attachants qui se débattent pour trouver un sens à ce qui les entoure : la corruption politique, le tofu modifié génétiquement, le panda qui éternue... Ils se débattent et se battent même carrément en traversant cette zone de turbulence qu'est l'adolescence : ce sont les cinq jeunes garçons de *Chicks for money and nothing for free*, spectacle sans parole mais provocateur, avec un engagement physique total, où la bière et la mousse à raser coulent à flot !



*Appels entrants illimités*, une comédie existentielle

Le festival fait aussi le pari d'inviter la jeune compagnie belge Raoui Collectif et son spectacle *Le signal du promeneur*, « un choc artistique » selon Philippe Schlienger : « Ce sont des jeunes qui jouent de la musique, racontent des histoires, modifient le rapport au spectacle dans une scénographie très débridée : c'est ce chaos qui m'a intéressé ! ». Autre choc, audifit cette fois, au programme : Danbé, un récit-concert à écouter sous casque qui raconte l'histoire d'Aya Cissoko, fille d'émigrés maliens qui va s'intégrer dans la société française à travers la boxe, jusqu'à devenir une vraie championne.

## Une plus forte reconnaissance du spectacle jeune public

Le festival qui veut s'ouvrir à toutes les générations entend bien démontrer qu'un festival jeune public n'a pas une « moins-value artistique » : « Il y a une nouvelle manière de considérer le spectacle jeune public parce que des grands auteurs et metteurs en scène, qui s'adressaient jusqu'à maintenant aux adultes, s'intéressent désormais aux enfants. Cela montre qu'il y a une plus forte reconnaissance de ce secteur », se réjouit Philippe Schlienger. Ainsi, Frédéric Vossier, auteur et docteur en philosophie politique, a écrit *L'Ombre*, adapté d'un conte d'Andersen, qui fera l'ouverture du festival le jeudi 30 janvier à l'Espace Tival à Kingersheim. Joël Pommerat, un des metteurs français les plus en vue, s'attaque lui à *Cendrillon*, et plus particulièrement à un aspect presque effacé du conte, le décès de la mère, au *Granit de Belfort*. Des spectacles de grande qualité que vous pouvez aller voir sans hésiter, même sans les enfants !

**INFOS PRATIQUES**  
KINGERSHEIM ET ALENTOURS  
01 89 50 68 50 - De 6 h à 11 h  
Du 10/01 au 10/02

DNA — 6 FEVRIER 2014

**À voir vendredi**  
**Cirque inextrémiste**



**Du cirque déjanté, avec *Extrémités*, vendredi sur la scène du Grün.** PHOTO DR

Ils sont trois acrobates déjantés. Sous leurs pieds, un capharnaüm de planches de guingois, de bouteilles de gaz, en lieu et place des instruments traditionnels du cirque. Non, leur monde à eux est toujours menacé d'effondrement, perpétuellement soumis à des lois précaires. Sur ces planches qui roulent, sur ces bouteilles de gaz qui tanguent, les trois compères tiennent l'équilibre, dans un insensé roulis de haute mer ! Qu'un seul flanche, et c'est tout le monde qui tombe. Une parabole de la solidarité, ou un univers de travers où l'on tient à garder son équilibre malgré tout ? Réponse vendredi soir au Grün.

L.G.

► Espace Grün, Cernay. Réservation au 03 89 75 74 88. Entrée 11 € (tarif réduit 9 € et 5,50 €).

L'ALSACE — 6 FEVRIER 2014

## La sélection

### **Festival Momix « Eden Market » et « Toute seule »**

Au programme du festival Momix aujourd'hui :

*Toute seule* (dès 5 ans) théâtre, par la compagnie La Berlue. Fleur, une petite fille lapin de 7 ans, se pose une question : « Est-ce qu'on est seul dans la vie ou pas ? ». Chaque matin, elle regarde la forêt par la fenêtre. L'histoire d'une petite fille face à une question immense qui la dépasse. À 16 h à l'Espace Tival, 2, place de la Réunion à Kingersheim.

*Eden Market* (dès 8 ans) théâtre, musique et marionnettes par la compagnie La Soupe. *Eden Market* répond à la totalité de vos besoins, réalise l'ensemble de vos désirs ! En quelques mots, fait



**« Eden Market », un spectacle  
pour les enfants dès 8 ans. DR**

des miracles... À 19 h 30, salle plurivalente Strueth, 8, rue des Perdrix à Kingersheim.

■ **SE RENSEIGNER** auprès du Créa,  
27, rue de Hirschau à Kingersheim.  
Tél. : 03.89.50.68.50 – billetterie@momix.org

L'ALSACE — 6 FEVRIER 2014

## Spectacle



Photo DR

### ◀ La féerie sans paroles de Momix

Dans le cadre du 23<sup>e</sup> Festival jeune public Momix, la ville de Guebwiller a accueilli, vendredi dernier, le spectacle *Voiseau*, pour deux séances scolaires. Plus de 300 élèves des écoles maternelles de Buhl, de Jungholtz, de Guebwiller (Saint-Exupéry, Charles Kienzl, Remparts) et des écoles élémentaires Rebzunft et Émile-Storck à Guebwiller ont investi le théâtre municipal pour apprécier un spectacle sans paroles, une surprise féérique et poétique évoquant les étapes de la vie, par la Compagnie belge Hoog.

DNA — 7 FEVRIER 2014

**GUEBWILLER** Théâtre municipal

# Momix en balade



Un beau spectacle avec la Compagnie « 4Hoog » venue de Belgique. PHOTO DNA

**VENDREDI DERNIER**, deux séances au théâtre municipal, où plus de trois cents enfants des écoles maternelles et primaires de Guebwiller, Buhl, Jungholtz, étaient conviés, avec leurs enseignants, par la Ville de Guebwiller pour découvrir un spectacle excentré du Festival Momix proposé par le CREA de Kingersheim. C'est la Com-

pagnie « 4Hoog » de Gand en Belgique qui a proposé ce spectacle. Une troupe composée de Sofie Van den Bossche, Jonas Leemans, acteurs danseurs, Stan Vangheluwe, Merijn Bruneel, au piano, Bram Geldhof et Peter Van Hoof, régisseurs. Ils ont, durant près de 45 minutes, époustoufflé leur jeune public avec « Voiseau », une pièce

musicale mimée qui conte l'histoire d'un œuf qui pépie mais qui refuse d'éclore durant quatre saisons ! Une histoire dépeinte par ombres chinoises et avec de savants et surprenants montages vidéo, ponctuée par les acteurs pianistes qui ont insufflé rythmes et couleurs à de belles et poétiques scènes de la vie. ■

ZIZ

L'ALSACE — 7 FEVRIER 2014

## Loisirs aujourd'hui

# Festival Momix à Kingersheim et ailleurs



« Extrémités » un spectacle à voir à Cernay.

DR

Le festival Momix se déroule à Kingersheim mais aussi dans d'autres lieux. Au programme aujourd'hui :

à Kingersheim : *Chicks for money and nothing for free*, théâtre en mouvement (+ 15 ans) à 20 h 30 à l'Espace Tival, 2, place de la Réunion.

À Mulhouse : *Tête Haute*, théâtre (+ 6 ans) à 19 h à La Filature, 20, allée Nathan-Katz.

À Cernay : *Extrémités*, équilibres instables (+ 6 ans) à 20 h 30 à l'espace Grün, 32, rue Georges-Rissler.

■ **SE RENSEIGNER** auprès du Créa, 27, rue de Hirschau à Kingersheim. Tél. : 03.89.50.68.50 – [billetterie@momix.org](mailto:billetterie@momix.org)

L'ALSACE — 7 FEVRIER 2014

**Avec ce journal, retrouvez  
votre guide Week-end**

## **Jeune public Momix, le dernier week-end**



**À la découverte de l'envers du décor du « Jardin  
des sorcières ».** Photo Darek Szuster

La 23<sup>e</sup> édition du festival jeune public Momix s'achève ce week-end à Kingersheim et dans les nombreux lieux partenaires. Il vous reste trois jours pour faire le plein de spectacles, théâtre, musique, danse, arts numériques... Le festival offre aussi de nombreuses occasions de rencontrer les artistes et les compagnies, d'échanger avec eux après les représentations ou au bar de l'Espace Tival. Découvrir l'envers du décor, les coulisses, le processus de création... Mercredi, les enfants se sont aventurés dans « Le Jardin des sorcières », même pas peur !

**Notre reportage en page 21**

## Momix L'envers du décor expliqué aux enfants

Le festival Momix offre des occasions de rencontres entre le public et les artistes. Mercredi, l'atelier théâtre du Créa a découvert les dessous du « Jardin des sorcières ».

Ils sont âgés de 7 à 12 ans, ils participent aux ateliers théâtre du Créa encadrés par la comédienne Anne-Laure Hagenmuller. Mercredi après-midi, ils ont découvert la toute dernière création de la compagnie Hop ! Hop ! Hop !, *Le Jardin des sorcières* (voir ci-contre). Après la représentation, ils ont partagé un moment avec Christine Le Berre, auteure, interprète, scénographe du spectacle. Ils ont pu découvrir l'envers du décor, les systèmes de manipulation des marionnettes, les dessous de l'étrange cuisine, la vraie recette de la bave de sorcière... Morceaux choisis de l'interview de l'artiste par les enfants.

### Est-ce qu'il y a une histoire ?

Au début, il y a une vraie histoire, mon histoire. Quand j'étais petite, je devais traverser un bois pour aller chercher le lait. Et j'avais très peur... J'entendais des bruits, je me faisais des films... J'ai aussi un fantasme, celui d'être un peu sorcière.

### Les balais qui tombent, c'est enregistré ?

Les balais, comme les marionnettes, c'est Elsa (André) qui les manipule. Elle actionne des drisses (petites cordelettes fines auxquelles sont reliés les marionnettes et objets animés) dans les coulisses. C'est aussi elle qui prête ses bras, ceux qui sortent des bocaux en verre dans la cuisine...

### Pourquoi vous carezsez les cheveux des sorcières ?

Pour moi, une sorcière, ça n'a pas vraiment de visage, je trouvais bien de leur donner ainsi de longs cheveux. Au départ, j'ai peur d'elles, je les combats, mais après, j'ai une espèce de tendresse pour elles...



Mercredi, les enfants qui fréquentent les ateliers théâtre du Créa animés par Anne-Laure Hagenmuller ont découvert les coulisses de la dernière création de la Cie Hop ! Hop ! Hop ! Photos Darek Szuster

### Pourquoi vous ne parlez pas sur la scène ?

Je ne parle jamais dans mes spectacles, je viens de la danse, je suis chorégraphe à la base. Je n'éprouve pas la nécessité de parler avec des mots, mon langage, c'est le corps, la scénographie, les objets... Dans mes spectacles, il n'y a pas grand-

chose à comprendre, les choses viennent d'elles-mêmes...

### Mais je comprends rien quand vous ne parlez pas...

Il faut peut-être que tu ouvres quelque chose... Il n'y a pas que le corps qui parle, il y a aussi la bande-son qui raconte des choses, la musique, qui s'embaile

par exemple au moment de l'orage. Mais ça ça ne te plaise pas, je le conçois...

### Pourquoi une des sorcières sort d'un bocal ?

Ce bocal symbolise un puits. Il y en avait un à l'entrée de la forêt, très profond. On jetait des cailloux dedans... C'est comme les clochettes. C'est un petit rappel des cloches de l'église que j'entendais, un clin d'œil au Tibet que j'aime bien aussi.

### Qui a fabriqué les marionnettes ?

C'est nous qui les fabriquons, on fait tout... On se fait juste aider pour des choses très techniques. Je suis un peu un couteau suisse, je conçois le spectacle, la scénographie, la mise en scène...

### Et les animaux, c'est des vrais ?

Oui, c'est des vrais ! Ce sont des animaux empaillés, des corbeaux et des corneilles. Rassurez-vous, on ne les a pas tués. Je trouve tout sur e-Bay...

Textes : Frédérique Meichler

## « J'ai été punk »

« J'ai été une ado punk, reconnaît Christine Le Berre, qui aime particulièrement le noir... J'écouterai de la musique gothique, new wave, je suis passée par là et je pense que je ne peux pas faire autre chose ! Au départ de mes spectacles, il y a une image. Je fonctionne par flash. J'essaie d'abord de recréer ces images à travers une scénographie et quand j'ai la scène sur le plateau, je laisse venir d'autres images... Un moment, les différents tableaux vont s'agencer et c'est là, ça devient lisible. Je fonctionne par intuition, par fulgurance. Il ne faut pas forcément comprendre, mais se laisser immerger. J'invite le public à être dans la contemplation, je ne sens pas le besoin de communiquer avec lui, c'est mon histoire qui se joue là. J'aime bien être sur le fil, dans le trouble... » Christine Le Berre, qui vient de la danse contemporaine, a commencé à travailler pour le jeune public en 2005. Elle en est à sa 7<sup>e</sup> création.

## « Toute seule », un vrai régal...



« Toute seule », cette semaine à l'Espace Tival. Photo D. Sz.

Elle, c'est Fleur, une petite fille lapin facéteuse qui rêve d'aventure et se pose des questions existentielles. « Est-ce qu'on est seul dans la vie ou pas ? »

Son papa trouve qu'on n'est jamais assez seul... Sa maman trouve que quand on est maman, on n'est jamais seule... Son petit frère se sent seul parfois. Fleur décide donc de traverser la forêt profonde pour enquêter dans le monde. Elle tombe sur l'Ours, qui fait deux fois son gabarit... Il n'a pas de nom, c'est juste l'Ours. Il est immense, fort, tellement fort que s'il n'y prend pas garde, il peut faire mal. Mais sous ses allures de géant pataud, c'est un très grand sentimental, timide et attentionné.

Il y a aussi une narratrice-vo-

niste-technicienne-de-plateau-cerf-renard-oiseaux...

Au cours de ce petit voyage initiatique, on retrouve tous les ingrédients de l'enfance et les émois de la pré-adolescence. La fraîcheur de l'âge de raison, le courage, la curiosité, l'obstination, le sentiment amoureux... Quelques accessoires, des décors mouvants, un casting irréprochable : les acteurs sont magistraux.

Bénédicte Mottart campe une petite fille lapin qui ne lâche jamais. Luc Fonteyn un gros ours attachant. Céline Taubennest une narratrice efficace.

Un bel hommage à l'œuvre éponyme de Grégoire Solotareff et un vrai régal pour le public du festival.

## Artistes en herbe à la Passerelle

Tout au long de l'année, les enfants qui fréquentent la Passerelle à Rixheim sont initiés à l'art. Momix est un temps privilégié.

La Passerelle de Rixheim est un partenaire fidèle de Momix. Avec une spécificité : plusieurs propositions pour les très jeunes enfants (à partir de 18 mois, 2 ans). Au cours de cette 23<sup>e</sup> édition, quatre spectacles sont présentés dans la maison, dont deux créations.

Mercredi, ce sont des tout petits bouts de chou (18 mois à 3 ans) qui ont vu « naïtre » un spectacle : la compagnie Tête allant vers... présentait la toute première de sa nouvelle création, *Bambou à bout*. Un moment à la fois

fragile et magique. Petite jauge, belle attention. Dans une grande proximité avec les artistes, les enfants assistent à un étrange manège, bercés par une musique originale. Un jeu de mikado géant, une danseuse espiègle, un bricoleur sérieux. Il cogite, fabrique, elle joue. Petit à petit, les cannes de bambous reliées les unes aux autres deviennent une construction mystérieuse, encore un petit effort et la structure couchée au sol se déploie. Bateau, cabane aérienne, arbre balançoire...

### Le chaos c'est la vie

Après le spectacle, les enfants sont invités à se promener dans le hall de la Passerelle qui accueille l'exposition Chaos. « Nous avons choisi ce thème en tenant compte des spectacles accueillis, ex-

## Résolument gothique

Christine Le Berre aime l'esthétique gothique, la dentelle noire, les atmosphères inquiétantes, les ombres, la punkitude, la musique celtique remixée, le hurlement des loups et les bruissements des ailes des oiseaux de nuit...

Dans une autre vie, Christine Le Berre aurait aimé être une sorcière. Dans son dernier spectacle inspiré d'un souvenir enfantin, elle raconte cette relation étrange qu'elle entretient avec le monde imaginaire des ombres. Une succession de tableaux – un peu redondants – de tout ce qui peut naître dans la tête d'une petite fille qui chaque soir, devait traverser un bois sombre pour aller chercher le lait à la ferme...

Comme toujours dans les créa-

tions de la compagnie Hop ! Hop ! Hop !, beaucoup de trouvailles et une part de magie dans la scénographie, tout un monde recréé à travers la bande-son et la lumière particulièrement soignée. L'absence de toute forme de narration, si ce n'est l'enchaînement de séquences formant au bout du compte le puzzle d'une histoire.

Christine Le Berre revendique le parti pris de la contemplation. Ses spectacles sont des œuvres sonores, picturales, chorégraphiques qu'il faut aborder comme on aborde les tableaux d'une exposition. Au point d'ailleurs qu'à la toute fin de la représentation, le public n'a pas su que l'exposition était achevée, laissant un long silence avant d'être invité (discrètement) à applaudir...



Dans la cuisine du « Jardin des sorcières », les mains conservées dans des bocaux se rebellent parfois... Photo D.Sz.

## L'actu de Momix

Attention, changement ! Le spectacle de clôture de cette 23<sup>e</sup> édition Momix, « *Bounce I* » a été déprogrammé. La compagnie Arcosm propose de présenter à la place de sa toute dernière création une production précédente, « *Traverse* ».

Pour suivre l'actualité du festival, rendez-vous sur le site [www.momix.org](http://www.momix.org). Ne manquez pas non plus « le blog à Emilie » (Lansman), spécialiste bienveillant de la création pour le jeune public, éditeur, fidèle momixien, dénicheur de talents...



Les enfants de la Passerelle exposent différents travaux artistiques sur le thème du « Chaos ». Photo Dom Poirier

plique Stéphanie Brisset, chargée de l'animation culturelle dans la maison. *Le chaos, la construction... En quoi le chaos peut-il avoir un aspect ludique, créatif ? Dans toutes les trajectoires de vie, on passe par des moments de construction et de déconstruction... On avance par différents chemins... »*

Des plus petits aux plus âgés (18 mois à 12 ans), les enfants ont participé, apportant chacun leur pierre. Un souvenir chez les petits ne s'inscrit pas dans le temps, il surgit de nulle part, « des pensées et la piscine », « mémé et tata »... « Au manège, j'étais allée sauf que j'avais le tournoi et j'avais peur... Dessins, polaroids, petits témoignages express. Rangement de boutons colorés, bonshommes reconstitués, travaux de

terre, de peinture, sélection de livres. Et tout au bout de l'allée, une maison géante en carton, qui sera démolie collectivement à la fin de l'exposition. La vie est un perpétuel recommencement... A découvrir jusqu'au 14 février.



Chacun son bonhomme.



Parmi les nombreuses productions, des bébés volants...

DNA — 8 FEVRIER 2014

MULHOUSE Exposition à la bibliothèque dans le cadre de Momix

# Plongée dans la 3D

La bibliothèque centrale de Mulhouse présente, dans le cadre du festival Momix de Kingersheim (qui se termine lundi), une exposition en 3D de la bande dessinée « Voyage au cœur de l'océan » de l'illustrateur Matthias Picard.

La 3D n'est pas un gadget, elle accompagne mon histoire et pouvoir mettre la main dans un dessin est fascinant », explique l'illustrateur contemporain qui a commencé à expérimenter la 3D en 2006. « L'univers de Jules Verne me captive » ajoute-t-il. En conséquence Jim Curious emboîte le pas à 20 000 lieues sous les mers. Le plongeur de la BD explore les fonds marins en voyageant au cœur de l'océan.

**Il convient de bien se caler dans son scaphandre pour suivre les ondulations sous-marines**

Jim Curious, revêtu d'un scaphandre, plonge, écoute, explore et s'émerveille par le fascinant monde sous-marin. Il croise des poissons. Il descend, descend toujours et rencontre les vestiges d'un galion, des épaves de bateaux et d'autres animaux marins étranges et parfois primitifs. Jim Curious



Matthias Picard (micro) explique sa démarche picturale au public et à Michel Samuel Weis, adjoint chargé de la culture (2e en partant de la gauche), à Philippe Schlienger directeur du CREA (4e) et à Laurent Riche, adjoint à la culture de Kingersheim (5e). PHOTO DNA

aperçoit l'Atlantide, la cité perdue. Il descend encore. Le silence se fait inquiétant, tout devient instantanément étrange. Le plongeur se trouve devant une porte mystérieuse... L'exposition se visite avec des lunettes 3D. Mais pour pleine-

ment profiter de la 3D, il convient de prendre son temps et de bien se caler dans son scaphandre pour suivre les ondulations sous-marines de Jim Curious. Le livre, avec deux paires de lunettes 3D, est en vente à la librairie Canal BD, 12

Passage du Théâtre à Mulhouse. ■

A.V.

► L'exposition est visible à la salle d'exposition de la bibliothèque de Mulhouse, Grand'Rue, jusqu'au 22 février.

L'ALSACE — 8 FEVRIER 2014

## **Festival Momix, dernière ligne droite**



« Toi (t) du monde », à 10 h au Hangar à Kingersheim.

DR

Le festival Momix propose aujourd'hui : à **Kingersheim**, 10 h, *Toi (t) du monde*, marionnettes (+ 3 ans) ; 14 h, *Un stoïque soldat de plomb*, théâtre (+ 9 ans), salle plurivalente de la Strueth ; 15 h 30, *Das blaue Licht*, marionnettes (+ 6 ans) salle Cité jardin ; 17 h, *Le petit chaperon jaune, blanc, vert*, karnishibaï (+ 4 ans) Créa salle audio ; 20 h *Appels entrants illimités*, théâtre (+ 14 ans), Tival. **Ailleurs** : 10 h 30, *Play* théâtre (+3 ans), musique à l'Afscm Mulhouse ; 17 h, *Tête Haute*, théâtre (+ 6 ans), à La Filature Mulhouse ; 20 h 30, *Une vie sur mesure*, théâtre (+ 8 ans) à Kembs.

■ **SE RENSEIGNER** Auprès du Créa, 27, rue de Hirschau à Kingersheim. Tél. 03.89.50.68.50 ; [billetterie@momix.org](mailto:billetterie@momix.org)

# Notre aggro culture

SAMEDI 8 FÉVRIER 2014 **27**

## Momix Une vie de château traduite en langue des signes



Pascal Parisot et ses deux comparses ont chanté « La vie de château ». Photo J.N.

Proposé dans le cadre du festival Momix, le spectacle *La vie de château* de Pascal Parisot a accueilli en deux séances, scolaire et publique, près de 700 jeunes à l'Eden de Sausheim, pour suivre en chansons les aventures d'une drôle de princesse, fille de l'altesse N'importe Quoi Premier.

Favorisant l'accueil de tous les publics, la scène sausheimoise accueille très régulièrement des personnes à mobilité réduite ou malvoyantes. Des enfants sourds ont assisté pour la première fois à un spectacle, grâce à la traduction simultanée assurée par Rachel, interprète en langue des signes. La jeune femme, qui exerce sa profession de façon indépendante, n'avait jamais rencontré Pascal Parisot, ce qui l'a contrainte à préparer son travail à partir d'enregistrements. Une de ses collègues devrait la relayer sur un

spectacle à venir (nous l'annonçons dans nos colonnes).

Revenons à Pascal Parisot, auteur-compositeur-interprète, avec ses lunettes noires et ses deux musiciens, Pascal Colomb (bassiste) et Jacques Tellitocci (percussionniste). Ensemble, ils ont proposé plus d'un tour d'horloge d'une *Vie de château* à laquelle les enfants ont été largement associés par les chansons. Loin des clichés parfois moqueurs du lapin rose et des ours bleus, le mélodieux conte de fée version masculine s'est transformé en parodie dans laquelle des jeux de mots ont subtilement croisé des rimes. Des bêtises et des absurdités ont été passées en revue à travers de joyeux airs tels *Les poissons panés*, *Pipi dans le violon*, *J'ai abandonné le piano*, *Au centre de loisirs*, *Poil à la musique...*

Justine Nalouei

## Perdu dans les rayons

Le thème était plutôt alléchant, le paradis – ou l'enfer – des supermarchés, la société de consommation, ses attrait, ses multiples tentations, ses pièges... Les enfants sont une cible privilégiée et c'est un sujet en or pour la création jeune public.

Mais voilà, à vouloir trop faire, trop dire, trop accumuler, la dernière création de la compagnie La Soupe, présentée jeudi soir à la salle de la Strueth à Kingersheim, a eu du mal à tenir en haleine les spectateurs de Momix et cette petite heure à errer dans les rayons d'un supermarché a paru bien longue.

Tout, dans cette proposition,

semble inachevé. *Eden Market* est une succession de suggestions, dans la forme comme dans le fond du message, qui ne sont pas menées à terme, comme si la mise en scène ne parvenait pas à faire de choix. On perçoit donc des bonnes idées, des intentions, des marionnettes très expressives, des décors qui fonctionnent, des comédiens impliqués, des musiciens qui jouent « en live » une partition très riche et pourtant, on se perd très vite dans le propos confus, illisible, les morceaux collés sans pour autant former un tableau cohérent... Dommage.

F.M.



Parmi les nombreux moyens d'expression utilisés par la compagnie La Soupe : la marionnette. Photo Darek Szuster

## Le petit chaperon en voit de toutes les couleurs



Delphine Léonard fait défiler les illustrations sur un castelet à la manière du kamishibai, le théâtre d'images japonais. Photo S.F.

Ma Super Compagnie revisite le conte du petit chaperon rouge dans un spectacle accessible aux plus de 4 ans, présenté samedi au Créa après un passage par la bibliothèque Grand-rue à Mulhouse. *Le petit chaperon jaune*, *le petit chaperon blanc*, *le petit chaperon vert* s'appuie sur trois ouvrages de l'Italien Bruno Munari, actuellement indisponibles en français.

Trois variations inventives et audacieuses : la version blanche se déroule sous la neige et repose donc presque entièrement sur la suggestion de ce qui se passe sur des pages vierges ! Dans la version jaune, la fillette doit traverser la ville, au moins aussi dangereuse que la forêt avec ses loups automobilistes. Dans la version verte, on retrouve les bois, mais le peuple des grenouilles vient en aide à l'héroïne, qui peut toujours compter sur l'amitié de ses alliés

pour triompher du grand méchant.

Ma Super Compagnie a obtenu l'autorisation de reproduire les superbes illustrations de Bruno Munari sur de grands cartons que la conteuse, la très expressive Delphine Léonard, fait défiler à la manière du kamishibai, le théâtre d'images traditionnel japonais. « C'est génial de voir des enfants déjà habitués aux écrans aussi captivés par un tel procédé », souligne Lucile Bresson, metteur en scène de la compagnie. Commentaires des petits spectateurs, très réceptifs, après la demi-heure de représentation : « J'ai beaucoup aimé ! », « J'aime bien quand il y a le loup ! » Rires et petits frissons assurés.

Sylvain Freyburger

■ Y ALLER Samedi 8 février à 17 h au Créa à Kingersheim. Tarif unique 6 €. Réservation : 03.89.50.68.50 ou [www.momix.org](http://www.momix.org)

L'ALSACE — 9 FEVRIER 2014

## Salon Festivitas, voyages, saveurs et vins



Festivitas, c'est des rencontres, des échanges et des dégustations.

Photo Jean-François Frey

Le salon Festivitas est un grand marché des voyages, des vins et de la gastronomie.

Côté voyage, on trouve près de 150 exposants de tous les secteurs.

Côté vin, 60 viticulteurs et producteurs proposent des vins de toutes les régions viticoles de France.

Côté saveurs, 30 producteurs et artisans exposent produits de terroir présentant, huiles, charcuterie, fromages, chocolat...

Côté gastronomie, enfin, des restaurants d'exception.

■ **Y ALLER** De 10 h à 19 h au Parc-Expo 120, rue Lefebvre à Mulhouse. Tarif : 6 € comprenant le verre à dégustation. – [www.festivitas.fr](http://www.festivitas.fr)

## La sélection

### Concerts

**Geca, grand ensemble de cuivres d'Alsace** à 17 h à la Coupole, 4 Croisée-des-Lys à Saint-Louis. Tarif : 15 €. Tél. 06.08.22.84.04.

**Elsa Grether avec le collégium musicum de Mulhouse** à 17 h à l'église Saint-Georges de Brunsatt. Entrée libre, plateau.

### Théâtre

**Fest'impro**, festival du théâtre d'improvisation. A 14 h : Nancy – Antibes ; à 16 h : Saint-Louis – Toulouse. Salle des fêtes de Saint-Louis. Tél. 06.80.53.59.76. – [www.athila.fr](http://www.athila.fr)

**A Effendig Ergernisserregun**, par le Cercle théâtral alsacien, à 15 h salle Gérard-Philippe 10, rue de la 1<sup>re</sup>-Armée-Française à Wittenheim.

### Momix

**Au programme de la journée.** À 10 h *Vassilissa*, danse (dès 3 ans) au Hangar à Kingersheim ; à 11 h *Sur la corde raide*, marionnettes



« Traverse » à l'Espace Tival de Kingersheim. Photo Darek Szuster

de tables (+ 6 ans) au village des enfants ; à 14 h : *Danbé*, concert sous casques (+ 14 ans) au Hangar ; à 15 h 30 *Extrémités*, équilibres instables (+ 6 ans) salle plurivalente de la Strueth ; à 17 h 30 *Traverse* danse (dès 7 ans) espace Tival. Ailleurs : à 15 h *Les*

*mains de mon père*, théâtre (+ 8 ans) Rixheim ; à 16 h *L'enfant de la haute mer*, théâtre d'ombres (+ 5ans) au théâtre de la Sinne à Mulhouse.

Se renseigner auprès du Créa, 27, rue de Hirschau à Kingersheim. Tél. 03.89.50.68.50 – [billetterie@momix.org](mailto:billetterie@momix.org)

## Momix Il fallait oser « Chiks for money... »

C'est un spectacle qui restera dans les mémoires des festivaliers de cette 23<sup>e</sup> édition de Momix. Cinq comédiens qui font la bête, en toute liberté, vendredi soir sur la scène de l'Espace Tival.

Le programme annonçait la couleur. Spectacle à partir de 15 ans. Bref, un truc pas pour les enfants.

Un spectacle qui parle pourtant d'un état entre l'enfance et l'âge adulte. Ou de l'enfance qui pourrait peut-être ne jamais vous quitter. L'âge des excès, des complexes, des émois, des expériences.

L'âge des amitiés indéfectibles, des corps à corps, des beuveries, des manquèments, des faux-pas, des fêtes, des dérapages, l'âge où on trouve difficilement les mots... Il y a un peu de tout ça dans *Chicks for money & nothing for free*.

Cinq comédiens, torses nus, bas de jogging, viennent au-devant de la scène et se lancent dans un premier concours de biscotos. C'est à celui qui gonflera le mieux les biceps, la tablette de chocolat, et comme ils n'ont peur de rien – surtout pas du ridicule – ils provoquent l'hilarité dans la salle. Après cette introduction culturiste où les corps ne se touchent pas, ils se lancent dans une joyeuse bouculade à géométrie variable, j'te pousse, tu m'frappes, on tombe, on se fait mal, tu cries... De



Bruts de décoffrage. Les comédiens de la Cie Het KIP & Kopergietry ne font pas dans la dentelle. Bien que, parfois, entre deux pochtronneries, la fragilité pointe... Photo Catherine Kohler

plus en plus fort, les coups pleuvent, sonores, les peaux rougissent, les mains esquivalent, les voix gémissent. On a l'impression que c'est pas pour du beurre, qu'ils jouent sur le fil. On se cogne, on se console, on s'excuse maladroitement.

Et plus on avance dans la performance, plus les corps se libèrent. Tout est possible. Hurler comme des bêtes, chanter fort et faux, grimper au mur (vraiment), débouler sur la scène le corps entièrement recouvert de mousse à raser, pour faire la patineuse artistique et s'éclater dans un concours de glissades incontrôlées,

jouer au vestiaire de foot... Et puis, il y a cette parenthèse parlée, la seule. Trois grands corps confinés dans une cage transparente, comme s'il fallait comprimer l'enveloppe de chair pour que les mots sortent.

### Jubilatoire

Jusqu'où iront-ils ? On ne vous dira pas tout. Cette immersion dans la masculinité, ses brutalités, ses codes, ses travers, a pu heurter certains. Et pourtant, tout cela est livré avec une telle sincérité et une telle exubérance qu'on ne peut que prendre de la distan-

ce avec la violence apparente du propos. Du théâtre jubilatoire, brut de décoffrage.

Mais derrière les excès, le déferlement de canettes de bière et la douche générale qui suit, ils nous disent des choses sur ce que nous sommes, y compris sur nos vulnérabilités.

À la sortie de la salle, les conversations allaient bon train. « T'as qu'à dire que t'étais à un spectacle, t'es pas obligé de donner des détails », lance une ado à sa copine. Sûr que, sur Facebook, on en aura, des détails...

Frédérique Meichler

## Les mots pour grandir toute seule

Le public du festival Momix a fait une incursion vendredi et samedi à la Filature, partenaire du festival, pour découvrir *Tête haute*, texte magnifique de Joël Jouanneau mis en scène par Cyril Teste. L'histoire d'une princesse abandonnée parce que née fille. Elle grandit dans une forêt avec pour seuls compagnons le dictionnaire et un maître bienveillant, Babel, qui lui enseigne toutes les langues de la terre...

Un hommage à la beauté et la

force du verbe, une immersion dans la poésie des mots, leur variété, leur précision.

Un voyage initiatique aussi, superbement conté par les deux comédiens, dans un dispositif scénique complexe utilisant caméra en live et projections numériques.

Images, lettres, mots, ombres laissent, surgissent, dansent sur l'écran géant qui sert de toile de fond. Une proposition aussi dense que magique.

## Une lumière bleue très proche

Vendredi après-midi dans la salle Cité Jardin, des enfants de CE1 côtoyaient des lycéens. *Das blaue Licht*, spectacle bilingue du très attachant Puppentheater de Halle, mélange les générations.

D'emblée, les spectateurs sont mis dans la confiance par les comédiens manipulateurs qui les accueillent avec bienveillance à l'entrée de la salle. Un rapport de proximité avec le public qui fonctionne tout au long de la pièce. Tout comme celui qui unie étroitement les manipulateurs à leurs marionnettes, et en particulier à

François, le vieux soldat, héros et narrateur de l'histoire. Le Puppentheater excelle dans la capacité de rendre vivants ces petits êtres de chiffons, de leur donner une humanité palpable. Et lorsque François-la-marionnette se rapproche des premiers rangs pour échanger quelques mots avec les jeunes spectateurs, les enfants répondent spontanément. Beaucoup d'humour, de délicatesse, sans oublier quelques tournures littérales délicieusement volontairement préservées et la musique de l'accent...



« Das blaue Licht », à la salle Cité Jardin. Photo Catherine Kohler

DNA — 10 FEVRIER 2014

**FESTIVAL JEUNE PUBLIC**

**KINGERSHEIM**

**Momix : derniers feux sur scène**



« **Exercice de bonheur et de virilité** », le spectacle belge « **Chicks for money and nothing for free** », a conquis un large public d'adultes vendredi soir à l'espace Tival de Kingersheim. PHOTO DNA – CATHY KOHLER

Hier soir, le 23<sup>e</sup> Festival international jeune public de Kingersheim a clos ses portes. Entre 20 et 25 000 spectateurs se sont derechef régalés durant 11 jours en terre kingersheimoise mais aussi dans d'autres communes de la région. La quarantaine de compagnies – qui a donné un total de 80 à 90 représentations tant en concert, cirque, marionnettes, cinéma et théâtre – aura marqué tous ses publics : les tout-petits, les enfants, les ados et les adultes. Rendez-vous au 24<sup>e</sup> Momix !



Hier après-midi, la Passerelle de Rixheim accueillait « **Les mains de mon père** », par la compagnie québécoise **L'Arrière-Scène**. PHOTO DNA – CATHY KOHLER

L'ALSACE — 10 FEVRIER 2014

# Momix, le plein d'émotions

La 23<sup>e</sup> édition du festival Momix s'est achevée avec, hier encore, de très belles propositions. Ce deuxième week-end, comme le premier, s'est joué presque partout à guichets fermés.

Samedi soir, l'Espace Tival était plein comme un œuf pour découvrir la dernière création du théâtre Le Clou, *Appels entrants illimités*.

La compagnie québécoise a pour habitude de s'emparer souvent de thématiques qui peuvent toucher l'adolescence et elle associe toujours des jeunes (collégiens, lycéens) au processus de création, en les invitant à voir le chantier en cours, à apporter leurs remarques. Ici, le metteur en scène Benoit Vermeulen a fait appel au jeune auteur David Paquet en lui demandant d'écrire un texte pour sa troupe. « Je ne lui ai donné aucune indication thématique, indique-t-il, j'avais simplement envie qu'on travaille ensemble parce que j'aime son écriture. Il est venu au départ avec l'ébauche de trois personnages, quelques lignes, et les choses se sont construites peu à peu. »

## Trois personnages en quête de place

Trois personnages, Charlotte, Anna et Louis, qui partagent une colocation et qui se présentent comme des « mésadaptés ». Charlotte, amoureuse éconduite et irascible, toujours un bobo quelque part. Anna qui collectionne les déguisements parce qu'elle ne supporte ni son corps, ni son image. Louis, obnubilé par la théorie du complot... « J'ai pas le talent de l'indifférence », explique-t-il, en scrutant le journal à la recherche des mauvaises nouvelles. Bref, un trio au seuil de l'âge adulte qui a



Samedi soir, Le Clou s'est produit devant une salle Tival bondée.

Photos Darek Szuster

bien du mal à trouver sa place dans un monde qui n'engage vraiment à rien, où même le tofu est génétiquement modifié ! « Si tu veux changer le monde, commence par en faire partie ! » lance Charlotte à Louis, tout en décidant de régler définitivement ses problèmes de cœur : « Je m'aime de façon inconditionnelle ! »

Si tout ce qui est dit est né sous la plume de l'auteur, David Paquet s'est inspiré des séances de travail avec les comédiens pour leur mettre des mots dans la bouche. Son écriture fait souvent mouche, par sa lucidité et son humour, ce mélange de légèreté et de gravité.

Parmi les propositions sensibles de ce dernier

dimanche de festival, l'univers poétique de la Cie Arts et Couleurs qui dans un tout petit cirque, entraîne le public *Sur la corde raide...* Chaque année, à la fin de l'été, la petite Esmée passé une semaine de vacances chez papi Stan et mamie Queenie. Mais cette fois-ci, papi est tout seul pour la chercher à la gare. Des marionnettes à différentes échelles, quelques objets, des jouets, un tapis roulant sont les ingrédients de cette histoire qui déroule un fil toujours plus fragile, au risque de casser...

## Le retour de la Cie Miczzaj

Et puis, il y a eu hier après-midi un moment très attendu par des fidèles du festival, le dernier spectacle de la compagnie Miczzaj, *Danbé*. En 2012, leur *Histoire de Clara* avait bouleversé le public et remporté le prix Momix. Ils reviennent avec le même dispositif, un texte littéraire, une comédienne, des musiciens bruiteurs bidouilleurs qui produisent en live la bande-son du récit. Les spectateurs sont invités à mettre un casque, ils peuvent aussi s'allonger confortablement sur le grand tapis, avant de partir en voyage.

Le récit autobiographique d'Aya Cissoko avec les mots de Marie Desplechin, une écriture puissante et dépouillée, qui raconte l'essentiel, sans pathos et sans fioriture, d'un parcours étonnant. Là encore, la performance de la comédienne, Olivia Kryger (qui signe aussi l'adaptation), en fait une expérience intérieure et collective éblouissante.

Frédérique Meichler

■ LIRE Voir aussi en page région, les prix du festival 2014.



Dans le petit cirque de la Cie Arts et Couleurs, hier matin.

## Bienvenue dans un monde de doux



« Toi (t) du monde », du Bouffou théâtre.

Photo D.S.

« Bonjour ! Bienvenue ! » Dans le petit monde mansardé du Bouffou théâtre où chaque être est une personne qui compte... pour quelqu'un d'autre. Eugène, Mélanie, Josette, Adèle, Ernest, Léon et Léontine... Ils ont tous un petit (ou gros) fardeau à porter parce que la vie n'est jamais simple,

mais les liens qui se tissent d'un toit à l'autre dans *Toi (t) du monde* rendent les choses plus douces. Serge Boullier est le protecteur bienveillant de cette petite communauté humaine attachante qui soigne ses maux et ses petits bobos par la générosité et l'attention à son voisin...

## Un petit soldat très stoïque



« Un stoïque soldat de plomb » par la Cie de l'Oiseau-mouche.

Au départ d'*Un stoïque soldat de plomb*, il y a eu la rencontre entre Florence Lavaud, metteur en scène et L'Oiseau-Mouche, compagnie qui forme des personnes ayant un handicap mental au métier de comédien. Quoi de plus approprié au thème de la diffé-

rence que le conte d'Andersen dont le héros, ce soldat de plomb mal fondu, se retrouve malmené... Une approche radicale et dépouillée, un petit soldat incarné par Florian Caron qui donne tout son sens au stoïcisme, tant il résiste vaillamment aux vents contraires de l'existence.

# Cirque Inextremiste défie la physique, à Cernay



Les trois effrontés du Cirque Inextremiste ne s'embarrassent d'aucune règle.

Photos Yves Crozelon

**Ce spectacle qui, s'il ne sent pas le gaz, sent le soufre ! Trois garçons dans le vent, l'un assis dans son fauteuil, les deux autres debout, s'envoyant en l'air ou imaginant des équilibres impossibles, avec pour seuls accessoires trois planches pourries et une cohorte de bonbonnes de gaz. Explosif !**

Ce spectacle présenté ce vendredi dernier à l'Espace Grün dans le cadre du festival Momix est un ovni du cirque d'aujourd'hui.

Les trois effrontés du Cirque Inextremiste ne s'embarrassent d'aucune règle. Cirque de terrain vague, « Extrémités » fleure bon

le règlement de comptes entre individus louches qui roulent des mécaniques, bien décidés à en découdre. L'arme du crime ? Le gaz, dans tous ses états. Petites ou grosses, les bouteilles tanguent



L'arme du crime ? Le gaz, dans tous ses états.

sous ou sur les planches sur lesquelles les trois zigotos tentent avec un mordant inouï, l'équilibre parfait. Qu'un seul flanche et tout l'édifice s'effondre.

Si on ajoute à cela qu'un des trois artistes fait son show en fauteuil roulant. On se dit que l'art du cirque n'a aucune limite.

**Cruel puis drôle, inventif et varié, original et captivant**

Cruel puis drôle, inventif et varié, original et captivant, tout au long du spectacle on admire et on frissonne.

Les enfants rient et les parents aussi. Jamais ennuyeux et plein de surprises, on se dit qu'avec aussi peu d'accessoires, le spectateur pourrait vite se lasser, mais pas du tout. On passe d'un numéro à l'autre avec plaisir.

**Le public : cible potentielle**

Suprême cruauté, leur forte pro-

pension à considérer le public comme une cible potentielle. Grinçant à souhait, frappé au coin du non-sens, ce cocktail d'un genre nouveau est aussi un merveilleux clin d'œil à l'une des lois essentielles du cirque, la solidarité.

Retournée comme un gant, la

parabole fait d'autant plus mouche qu'elle fait fi de toute compassion à l'endroit du plus faible (en apparence !).

« Extrémités » est une vraie bombe hilarante qui fera date. Un spectacle à couper le souffle et qui ne manque pas d'air.

Tom Schmitt



Cruel puis drôle, inventif et varié, original et captivant, tout au long du spectacle on admire et on frissonne.

L'ALSACE — 10 FEVRIER 2014

## **Jeune public « Soupe nuage noir », prix Momix 2014**



**Le spectacle de la compagnie portugaise Caotica remporte le prix Momix 2014.**  
**Photo Frédérique Meichler**

Le jury du festival international jeune public de Kingersheim a décerné hier soir le prix Momix 2014 au spectacle *Soupe nuage noir*, de la compagnie Caotica. Dans cette création d'Antonio-pedro et Caroline Bergeron, la recherche d'une recette de soupe aux haricots sert de prétexte à tisser tout un récit familial, aussi authentique que touchant.

Le jury a attribué également le prix Résonances à la dernière

création du Bouffou théâtre, *Toi(t) du monde*, une incursion tendre et poétique dans les mansardes et dans les vies qui s'y jouent. Ce prix permet au spectacle d'être accueilli dans les structures membres du réseau lors d'une prochaine saison théâtrale, en l'occurrence à La Passerelle (Rixheim), l'Espace Grün (Cernay), au Triangle (Huningue), à l'Espace Rhénan (Kembs), au Relais culturel régional (Thann) et à La Coupole (Saint-Louis).

## Momix et Méli'Mômes



Philippe Schlienger, directeur de Momix.



Joël Simon, directeur de Méli'Môme.

© Pascal Brunet

# Ces festivals “jeune public” exemplaires !

Le premier en Alsace, le second en Champagne, deux festivals entièrement tournés vers les enfants, les ados et leurs familles sont devenus de grands rendez-vous de la création. Témoignages de leurs créateurs.

### Le festival Momix en quelques mots ?

**Philippe Schlienger** : Depuis 1992, Momix s'adresse à toutes les générations de publics, et de plus en plus aux ados qui souvent ne sont pas faciles à emmener au spectacle. Nous accueillons pendant 10 jours une quarantaine de compagnies et 80 représentations dans 7 lieux de Kingersheim (ville de 13 000 habitants), et dans quelques lieux partenaires de l'agglomération de Mulhouse. Théâtre d'objet, d'ombre ou de rue en salle, cirque, musique, danse, jusqu'aux nouvelles approches numériques qui s'installent dans le paysage... toutes les

disciplines artistiques s'y croisent. Le festival est aussi un temps idéal pour tisser des passerelles destinées à une centaine de jeunes qui profitent de nos ateliers de théâtre à longueur d'année et ne vont pas forcément au spectacle.

### Momix rayonne aussi à l'international ?

**P.S.** : Outre l'accueil du public alsacien et les actions de médiation culturelle en direction des publics empêchés, 120 professionnels et compagnies du monde entier nous rejoignent chaque année. Ils participent à nos “circuits pros” pour découvrir en un temps court un maximum de

L'ALSACE — 11 FEVRIER 2014

# Saint-Louis Le stoïque soldat de plomb au théâtre de La Coupole

« Le stoïque soldat de plomb » sera présenté ce soir au théâtre de La Coupole, à Saint-Louis, par la compagnie de L'Oiseau-mouche.

Pour la seconde année, le théâtre La Coupole participe au festival international jeune public Momix. La création de Florence Lavaud, *Le stoïque soldat de plomb*, est programmée ce soir, à 19 h 30. La metteure en scène a choisi de travailler avec la compagnie L'Oiseau-mouche et de s'inspirer du conte *Le petit soldat de plomb* d'Andersen pour parler de la différence.

« Stéphane Frimat m'a conviée, un jour, à diriger un stage avec des comédiens de L'Oiseau-mouche. Parmi ces comédiens, j'ai rencontré Martial. Quand, quelque temps après, Stéphane m'a proposé de mettre en scène un spectacle jeune public avec des comédiens de L'Oiseau-mouche, j'ai tout naturellement eu envie de partir de ce point de départ... de cette rencontre avec Martial », explique Florence Lavaud.

Martial est comédien dans la compagnie de L'Oiseau-mouche depuis plus de quinze ans. « Il a une énergie créatrice étonnante, une envie débordante de donner, de ne rien retenir. Il vit le plateau comme s'il s'agissait d'une dernière représentation, la dernière représentation. J'ai passé quelques jours seule avec lui. Nous avons parlé de théâtre, de rôle, d'enfance, d'histoire... Quelle « histoire » – ou trame, ou instant de vie – Martial aimerait-il voir portée au théâtre ? Martial a envie



Le stoïque soldat de plomb, ce soir à La Coupole.

DR

de parler de différence, de regard de l'autre... »

## La compagnie de L'Oiseau-mouche

La compagnie de L'Oiseau-mouche est une troupe permanente qui compte 23 comédiens professionnels, personnes en situation de handicap mental. Née en 1978, elle est devenue professionnelle en 1981 en créant le premier Centre d'aide par le travail artistique de France.

En trente-trois ans, la compagnie a surpassé les objectifs initiaux fixés lors de sa création. Ce qui semblait impossible pour les

pionniers des années soixante-dix est devenu le quotidien de l'actuelle génération de comédiens.

Jusqu'en 1987, la troupe explore l'esthétique du théâtre de geste. Le texte est très peu présent et les artistes qui mettent en scène la compagnie sont peu convaincus que les acteurs puissent incarner la parole sur scène. Ce blocage est dépassé en 1987 : le texte fait son apparition avec *Rapt*, de Philippe Vaermewick, et *Dramaticules*, de Beckett, mis en scène par Stéphane Verrue. En 1995, débute la collaboration avec Antonio Vignolo qui donne lieu à trois créations dont *Personnages*, d'après

*Six personnages en quête d'auteur*, de Luigi Pirandello. C'est le deuxième spectacle le plus joué de la compagnie avec 146 représentations en dix ans. Il a obtenu le Prix Stregagatto en Italie en 1999 (meilleur spectacle pour la jeunesse).

Au début des années 2000, le texte devient une composante forte du travail théâtral de la compagnie avec *Phèdre et Hippolyte*, d'après Jean Racine, et le *Roi Lear*, de Shakespeare, mis en scène par Sylvie Reteuna.

## Abattre les barrières

À ce jour, le répertoire de la compagnie compte 39 spectacles. Plus de 1400 représentations ont été données en France, Italie, Allemagne, Suisse, Espagne, Canada et même au Pérou !

La compagnie L'Oiseau-mouche est un projet unique en France. Si diverses expériences ont été menées de manière isolée sur les croisements entre l'art et le handicap, le professionnalisme de L'Oiseau-mouche est novateur. Il ne s'agit pas de faire de l'art-thérapie mais de former les adultes en situation de handicap mental au métier de comédien. L'exigence artistique et l'engagement continu des comédiens dans le processus de création ont permis d'atteindre des réseaux de diffusion jusqu'alors fermés au handicap. L'Oiseau-mouche tente d'abattre les barrières existantes entre ces mondes pour que le partage et la diversité viennent enrichir le spectacle vivant.

■ **Y ALLER** Ce mardi 11 février, à 19 h 30, au théâtre de La Coupole à Saint-Louis.

L'ALSACE — 11 FEVRIER 2014

## **Théâtre** Un soldat de plomb stoïque à Saint-Louis



Une rencontre qui bouleverse à jamais notre regard sur l'autre.

Photo F. Iovino

Le festival Momix joue les prolongations au théâtre de la Coupole, à Saint-Louis, avec l'adaptation du conte d'Andersen, « Le stoïque soldat de plomb », joué par la compagnie de l'Oiseau Mouche. Une pièce sur la différence, le regard de l'autre... Dès 9 ans.

■ Y ALLER À 19 h 30 au théâtre la Coupole, 2, croisée des lys à Saint-Louis. Tél. 03.89.70.03.13. Tarifs : 14 €, réduit de 5,50 € à 9,50 €. Billetterie sur [www.lacoupole.fr](http://www.lacoupole.fr)

DNA — 12 FEVRIER 2013

# Momix 11 358 spectateurs à Kingersheim, un très bon cru

**Un festival de grande qualité et très intergénérationnel. C'est ce qu'on retiendra de cette édition 2014 de Momix qui a offert une palette étendue de beaux spectacles.**

Mise à part la petite déception du spectacle d'ouverture, le premier week-end de Momix a commencé très fort avec les productions désopilantes et originales de la compagnie Sacékripa conjuguant théâtre d'objets et cirque (*Marée basse, Vu*), l'attachante *Soupe nuage noir* de la Cie Caotica (prix Momix 2014), le décapant *Signal du promeneur* du Raoul Collectif ou la création très aboutie de la Mandarinne blanche, *La Femme oiseau...*

Dans les spectacles présentés au cours de la semaine, on retiendra l'énergie et la fraîcheur de *Toute seule*, de la Cie La Berlue, et bien sûr la proposition flamande décoiffante *Chicks for money...* Lors du dernier week-end, on retiendra *Toi(t) du monde*, chronique douce et bienveillante d'une petite communauté humaine vivant sous les toits (prix Résonances 2014), l'émouvant *Sur la corde raide* de la Cie Arts et Couleurs, le passionnant récit-concert de la compagnie Miczzaj, *Danbé*, qui restitue l'incroyable parcours de vie d'Aya Cissoko. Un voyage so-



« Sur la corde raide », une proposition émouvante de la compagnie Arts et Couleurs, ce dernier week-end au Village des enfants.

nore dense, intense, conté avec les mots de Marie Desplechin et la voix envoûtante d'Olivia Kryger.

Dans les lieux partenaires, il y a eu également de très belles productions, comme *Tête haute*, du collectif MxM, à la Filature – on touche la perfection – ou *L'Enfant de la haute mer*, du Théâtre de Nuit, accueilli par les Tréteaux jeunesses.

## Éclectique et pour tous les âges

Philippe Schlienger, directeur du festival et du Créa, est très heureux de cette édition. « On a réussi à mobiliser différentes générations,

des plus petits qui viennent avec leurs parents ou leurs grands-parents – on reste dans la logique d'un festival jeune public – aux plus grands, avec cette ouverture sur des spectacles pour les plus de 15 ans, auxquels les adultes sont venus avec beaucoup de plaisir. Ça peut aussi avoir un effet de levier pour inciter le public à aller vers la Filature ou d'autres scènes où on trouve de la création contemporaine. »

On prend toujours un risque artistique lorsqu'on programme un grand nombre de nouveautés. « Qualitativement, c'est une belle programmation, avec pas mal de bonnes surprises parmi les créations très récentes. Ça a donné une vraie dynamique pour les professionnels,

beaucoup de contacts entre les programmateurs et les compagnies. Ça aussi, c'est intéressant pour l'économie de la culture, le travail des artistes. »

Enfin, le festival Momix reste un lieu où le public et les compagnies aiment venir. « Il y a une qualité d'accueil liée à l'engagement de l'équipe, que ce soit les salariés, les bénévoles, les membres des Sheds... Les gens sont très attentionnés. »

Mêmes retours très positifs de la part des lieux partenaires de Momix, qui ont été très heureux des projets présentés chez eux.

Frédérique Meichler  
Photos : Darek Szuster

## En chiffres

Cette édition 2014 de Momix a attiré **11 358 spectateurs**, uniquement à Kingersheim. Il faut y ajouter tous les « momixiens » qui sont allés voir des spectacles dans les lieux partenaires, à Mulhouse, Rixheim, Huningue, Saint-Louis, Kembs, Thann, Colmar, Cernay, Bethoncourt, Belfort, Montbéliard, Strasbourg, Lingolsheim, Bischheim, Epinal, Homécourt...

Ces 11 358 spectateurs cumulent les séances tous publics et les séances scolaires. **7181 billets** ont été délivrés à des spectateurs originaires du Haut-Rhin, 927 spectateurs mulhousiens, 2715 spectateurs kingersheimois, 5989 habitants de M2A, 610 billets délivrés à des personnes venues de l'étranger.



Olivia Kryger, prodigieuse dans la peau d'Aya Cissoko pour conter « Danbé ».



« Vassilissa », proposition poétique dansée de la compagnie Étant donné.



Philippe Schlienger, directeur artistique de Momix, a concocté une très belle édition.